

Randonnée, escalade, VTT...

DU PLEIN AIR ACCESSIBLE À TOUS ET TOUTES ? MERCİ LES BÉNÉVOLES !

3 QUESTIONS À

Didier Babin, FFRandonnée
8500 baliseurs·euses bénévoles
pour nos GR

HISTOIRE

Hauteroche 1977-2019
Quand la FSGT révolutionna
l'escalade libre

SANTÉ, FORME

Recettes «miracles», risques,
conseils... Activités sportives
& régimes aminçissants

DÉBAT OPINION

Coupe du monde féminine
de football : La femme est-elle
l'avenir du beau jeu ?

numéro 631 SOMMAIRE

Photo de une : stage ouverture de voies, Rocher de Saint-Hugon (Savoie) © Adeline Monnier

VUE D'ACTU p.3

VIE ASSOCIATIVE

p.4 ■ En bref

p.8 ■ Randonnée, escalade, VTT...

Du plein air accessible à tous et toutes ?

Merci les bénévoles !

p.11 ■ Portrait : Grimpe 13 & Tremblay

Dégaine, peu importe l'escalade, pourvu qu'elle soit pop !

VIE FÉDÉRALE

p.12 ■ Projet fédéral 2019/20

La politique de formation en axes

p.14 ■ En bref

SANTÉ, FORME

p.16 ■ Recettes «miracles», risques, conseils... Activités sportives & régimes amincissants

JURIDIQUE

p.18 ■ Obligation générale de sécurité (2/2) : Quelles obligations de moyens ?

3 QUESTIONS À

p.19 ■ Didier Babin, FFRandonnée 8500 baliseurs·euses bénévoles pour nos GR

DÉBAT, OPINION

p.20 ■ Coupe du monde féminine de football : La femme est-elle l'avenir du beau jeu ?

HISTOIRE

p.22 ■ Hauteroche 1977-2019 Quand la FSGT révolutionna l'escalade libre

p.23 ■ La photo : La première structure artificielle d'escalade 1955

LIRE, VOIR p.24 ■ Spécial été

AGENDA FSGT p.26

Contempler

L'été 2019 va être bien rempli en actualité sportive. La Coupe du monde féminine de football qui se déroulera en France et celle masculine de rugby au Japon. Sans compter, comme chaque année, l'incontournable Tour de France cycliste. De quoi rester scotché·e devant son écran à regarder nos athlètes courir toujours plus vite après un ballon, un record ou un maillot jaune. Pourtant, contrairement à ce que pensait ce vieux réac Pierre de Coubertin avec sa devise «*Citius, Altius, Fortius*» (plus vite, plus haut, plus fort), le sport peut aussi signifier prendre son temps. Ralentir. Certes, notre époque ne cesse de vouloir tout accélérer. Y compris les décisions politiques comme le ministère des Sports a tenté de le faire jusqu'ici, sans concertation, au sujet des Conseillers et conseillères techniques sportifs (CTS). Dans le stade, le foot féminin est encore jugé trop lent. Or, c'est peut-être sa chance, sa principale qualité, celle qui lui permet de rester le refuge du beau jeu. Et il faut des années et de la constance pour garantir la réussite de l'équipement d'une falaise comme Hauteroche, un modèle dans le monde de l'escalade. Et est-ce anti-sportif de s'autoriser à flâner en se promenant le long des chemins de GR (Grande randonnée) pour, finalement, redécouvrir, autant que l'inestimable labeur du «service public associatif», le droit d'oublier sa montre ou le chrono ou que s'attarder peut s'avérer un vecteur d'émancipation. Quelle place reste-t-il pour ceux et celles qui aimeraient contempler autant que performer ? La FSGT continuera pour sa part de considérer que tout le monde est chez soi chez elle, à son propre rythme...

DÉBAT p.20
Foot, la femme
est-elle l'avenir
du beau jeu ?



LA REVUE DU SPORT POPULAIRE ET DE LA Fédération Sportive et Gymnique du Travail. ÉDITÉE PAR LA FSGT • DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Emmanuelle Bonnet Oulaldj • RÉDACTEUR EN CHEF/RÉDACTEUR GRAPHISTE/SR : Hervé Brezot • CORRECTRICE : Claire Gil • CHEF DE RUBRIQUE/RÉDACTEUR : Nicolas Ksis • RÉDACTEUR : Antoine Aubry • COMITÉ DE RÉDACTION : Un réseau de militant·es béné-

voles et professionnel·les • Ont contribué à ce numéro : Alain Amintas, Jean-Noël Béguier, Emmanuelle Bonnet Oulaldj, Anouk Chutet, Commission fédérale montagne-escalade, Maud Corso, Michel Cremonesi, Mathieu Fleury, António Fonseca, Christian Novalès • Photos Dessins : Droits réservés • PUBLICITÉ : Au journal • IMPRESSION : Imprimerie RAS 94500 Villiers-le-Bel • N° DE COM-

MISSION PARITAIRE : 0323 G 87812 • FSGT 14 rue Scandicci 93508 Pantin cedex • Tél. 01.49.42.23.59 - Fax : 01.49.42.23.60 - Courriel : spa@fsgt.org • 1 an - 10 numéros : 25 euros • 2 ans - 20 numéros : 44 euros • Prix au numéro : 3 euros • CB : 41020013360 Paris • Dépôt légal à parution • La rédaction s'efforce d'utiliser la nouvelle orthographe reconnue par l'Académie française.

ABONNEMENT à Sport et plein air

FSGT-Sport et plein air - 14 rue Scandicci - 93508 Pantin Cedex

NOM, prénom _____

Adresse _____

Je m'abonne à *Sport et plein air* :

25 euros (1 an/10 n°) 44 euros (2 ans) 41 euros (étranger 1 an)

Ci-joint un chèque de _____ euros (ordre : FSGT - Sport et plein air)



FSGTsportpopulaire

l'édito # Par la Direction fédérale collégiale Service public du sport : Bercy à la manœuvre

«Je dis stop et j'en ai assez que l'on me dise que je ne défends pas le modèle sportif français» : interrogée par *l'Équipe*, le 21 mai dernier [lire ci-contre], Roxana Maracineanu, ministre des Sports, a décrété une pause dans le dossier des Conseillers et conseillères techniques et sportifs (CTS). Face à l'opposition quasi-unanime de ces dernier·ères, des fédérations sportives ou encore des parlementaires de tous bords politiques, l'ancienne championne du monde de natation fait marche arrière en mettant en place une concertation pilotée par «des tiers de confiance». Mais quelles seront véritablement ses marges de manœuvre dans un gouvernement qui s'est donné comme objectif «Action publique 2022», c'est-à-dire, concrètement, la suppression de 120 000 postes de fonctionnaires ? À son échelle, le sport est un laboratoire idéal pour commencer le démantèlement du service public piloté par Bercy, bien loin des préoccupations du mouvement sportif et des besoins de la population. Mauvaise coïncidence pour certain·es et suite logique pour beaucoup d'autres, cette situation intervient à peine quelques jours après la création de l'Agence nationale du sport [lire ci-dessous]. Les vœux de gouvernance partagée et de responsabilisation des fédérations font déjà place, comme la FSGT le redoutait, à un net désengagement de l'État. Ajoutons à ce tableau la réforme territoriale qui pourrait voir les Directions régionales de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale (DRJSCS) fusionner avec les Directions des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi (Direccte). Cherchez l'erreur !

L'AGENCE NATIONALE DU SPORT est née !

Voilà qui est - enfin - fait. L'Agence nationale du sport (ANS) a été officiellement créée par un arrêté publié le 21 avril au *Journal officiel*, puis avec la tenue le 24 avril de son *Assemblée générale* constitutive au Stade de France, à Saint-Denis (93). Et ce malgré l'avis négatif du Conseil d'État sur sa nature juridique [lire «Agence du sport, accouchement douloureux», *Sport et plein air*, mai 2019]. Il s'agira donc bien d'un Groupement d'intérêt public (Gip) dont seul l'État apportera le financement, contrairement aux statuts habituels de ce type de structures censées consolider une collaboration privé-public. En outre, l'État conserve la main sur l'élite sportive, preuve des limites de la «gouvernance partagée» (État, collectivités, mouvement sportif et «monde économique») tant vantée pour justifier et fonder cette réforme. D'où le sentiment chez certaines fédérations olympiques d'avoir été un peu bernées, impression renforcée par l'actuelle crise autour des CTS [Conseillers techniques sportifs, lire ci-dessus]. La ministre des Sports a confirmé Jean Castex pour président, Frédéric Sanaur comme directeur général et Claude Onesta manager général de la haute performance. Pour l'instant, l'ANS compte 52 salarié·es dont 16 issu·es de la cellule «préparation olympique» et de la direction des Sports du ministère. Ses dépenses, pour 2019, s'élèveront à 291,2 millions d'euros (son premier premier Conseil d'administration a évalué son budget à environ 350 millions d'euros pour une année pleine), dont 191,4 millions pour le développement des pratiques [ex «sport pour tous»] et 92,4 millions vers le haut niveau. Les déclinaisons territoriales restent toujours à finaliser. La machine est en route, reste à savoir quelle direction elle va prendre et comment elle va s'inscrire dans la loi «Sport et Société» toujours en projet pour 2019. # NK

No comment «Nous sollicitons votre écoute attentive pour abandonner le principe du détachement obligatoire des CTS dans les fédérations, qui n'ont ni la capacité financière à terme, ni les moyens structurels de s'organiser dans les délais imposés.» *Extrait de la lettre au président E. Macron par le «Collectif des 1000» (CTS), 13 mai 2019.*

CTS La ministre siffle la fin de la saison 1

Roxana Maracineanu, ministre des Sports, est confrontée à une fronde sans précédent autour de l'avenir des Conseillers et conseillères techniques sportifs (CTS). Il faut dire qu'il s'avérait quelque peu difficile de la suivre. Alors que son cabinet soutenait dans *l'Équipe du 3 mai* qu'«elle a parlé d'un détachement volontaire ; c'est la ligne et ça ne changera pas», le même jour la commission des lois de l'Assemblée adoptait un amendement à l'alinéa 11 de l'article 28 du projet de loi «de transformation de la fonction publique», au sujet du «détachement automatique» des fonctionnaires où il est écrit noir sur blanc que les agent·es de l'État en mission «auprès d'une personne morale de droit privé» pourront «être détachés d'office», tel que relevé par le journal *Le Monde*. Un petit texte qui semble le premier pas législatif pour enclencher le transfert d'office et sans négociation des CTS. Un objectif qui correspond aux *déclarations de la ministre* s'inscrivant dans le programme gouvernemental «Action publique 2022» de réduction drastique du nombre de fonctionnaires [lire p.14]. Dernier rebondissement, voilà qu'elle annonce dans *l'Équipe du 22 mai* qu'elle n'utilisera justement pas, pour sa part, ce fameux amendement. «Ce n'est pas ma méthode», affirme-t-elle. Elle instaure, en conséquence, une pause jusqu'à la fin de l'année, dans cette réforme, pour «concertation». CTS, la saison 2, fin décembre donc... # Nicolas Kssis

Le sport inclus dans les CONTRATS DE VILLE

La ministre des Sports, Roxana Maracineanu, et son homologue de la Cohésion des territoires et des Relations avec les collectivités territoriales, chargé de la Ville et du Logement, Julien Denormandie, ont signé le 19 avril, une *circulaire interministérielle* «Sports-Villes-Inclusion». Désormais, un volet «action sportive à vocation d'inclusion sociale et territoriale» devra obligatoirement, au moins jusqu'en 2022, être prévu dans les «Contrats de ville». Ces derniers, 435 à ce jour, organisent l'intervention des pouvoirs publics dans les 1514 quartiers prioritaires de la politique de la ville. Pour J. Denormandie, «cette initiative couronne le travail de ces militants du sport qui œuvrent au quotidien partout sur le territoire pour réduire les inégalités et ré-enchanter nos quartiers». Les acteurs concernés seront les associations socio-sportives (non affiliées auprès de fédérations sportives) et les clubs et/ou les fédérations agréées ou délégataires de l'État qui développent une «action socio-sportive structurée». Les objectifs, plutôt larges, vont de favoriser «l'accès à la formation et à l'emploi» à «diffuser des messages faisant la promotion de valeurs citoyennes». Les divers programmes pourront recevoir des financements de l'Agence nationale du sport, notamment pour favoriser «l'amorçage et l'émergence des projets [et] soutenir leur ingénierie et leur modélisation». # NK

Le 8^e Challenge interentreprises de football autoarbitré à 7 (FA7) du comité FSGT des Alpes-Maritimes a eu lieu le 13 avril dernier au stade municipal de Carros. «Créé en 2012, le challenge est une manifestation ponctuelle qui a comme principal objectif de faire connaître le FA7 auprès des sociétés du coin et d'attirer des équipes corpo dans notre championnat», explique Guillaume Tassy de la FSGT 06. «Connaissant actuellement une baisse des effectifs au niveau du football, nous nous efforçons de remettre les entreprises au cœur de notre projet sportif!» Cette année, les 20 équipes présentes lors de cette journée placée sous le signe de la passion du ballon rond et du fair-play se sont affrontées lors de 75 rencontres...

FOOTBALL Coupe de France FSGT Delaune, une finale 100 % 94

La Coupe de France FSGT de football à 11 Auguste Delaune approche de sa conclusion. Il ne reste désormais plus que deux équipes en lice pour soulever le précieux trophée lors de la finale le 8 juin prochain au stade Paul Menez à Brest (Finistère). Le samedi 18 mai, l'USMT Créteil Saint-Maur (Val-de-Marne), a disposé du Connecting Football Club BNF (Seine-Saint-Denis) à l'issue d'un match très serré et animé. Le score (4-3) a démontré que nos demi-finales n'avaient rien à envier à celles de la Champions League niveau suspens... Mené au score par le dernier représentant hors Ile-de-France, les Bretons du Bogelec, l'AC Victor Hugo (Val-de-Marne) a pour sa part réussi à se retourner d'une situation défavorable et à valider son ticket pour la finale grâce au soutien de supporters très motivés. Comme on peut le voir sur leur [page Facebook](#), le club n'a pas manqué de les remercier. Ces «ultras», qui avaient sorti des fumigènes et même une belle banderole «Against modern football» (contre le football moderne, slogan repris dans de nombreuses tribunes européennes mécontentes du virage mercantile pris par le foot depuis plusieurs années) pour l'occasion, ont également pris la peine de «tout ramasser et tout nettoyer», a tenu à préciser l'AC Victor Hugo. Rendez-vous donc pour un beau derby du 94. # NK

SPORTS DE COMBAT 130 combattant·es aux fédéraux de kick-boxing et de full-contact

Les championnats de France FSGT de full-contact et de kick-boxing ont réuni 130 compétiteurs et compétitrices (dont 21 féminines) ce samedi 20 et dimanche 21 avril à La Rochelle (Charente-Maritime), au gymnase Fabre d'Églantine, dans une belle ambiance. Accueilli·es par l'American boxing club et la commission sports de combats et arts martiaux (Scam) du comité 79/17, les participant·es, issu·es de 12 comités départementaux et de 28 clubs différents, ont disputé plus de 150 combats sur le ring ou le tatami selon leurs catégories (de poussin·es - 30 enfants dont 10 filles - à vétérans·es). 55 titres de champions et championnes de France FSGT ont été décernés grâce au travail réalisé tout au long du week-end par la vingtaine d'arbitres

et de juges (presque tous du coin...), ainsi que les nombreux et nombreuses autres bénévoles, secouristes et renforts de la commission fédérale Scam.

Près de 600 personnes sont venues assister aux combats tout le week-end et notamment le samedi pour les finales de full-contact. Et si celles et ceux des costauds se passaient sur le ring, autour du tatami et des plus petit·es «il y avait une atmosphère de feu», se sont réjouis les organisateurs. Du côté du kick-boxing, le [Journal de Saône-et-Loire](#) a salué les performances du club Arts martiaux combat de Montceau-les-Mines qui a «présenté 6 compétiteurs seniors (le dimanche)» et qui est reparti avec «des titres de champions» en -63 et -69kg. # Jean-Noël Béguier



COURSE SUR ROUTE 6000 participant·es aux étapes françaises de la Vivicità

«La plus grande course au monde ouverte à tous. Un événement sportif populaire, organisé simultanément aux quatre coins du globe», la Vivicità, telle que présentée par [Le Parisien](#), s'est cette année déroulée dans plus d'une soixantaine de villes majoritairement italiennes (cette manifestation étant à l'initiative de l'Uisp, l'Unione italiana sport per tutti), mais aussi bosniennes, japonaises, angolaises... et 7 françaises qui ont réuni, avec la FSGT, 6000 personnes. Les étapes hexagonales ont débuté à Ivry et Vitry-sur-Seine (le comité du Val-de-Marne et ses clubs aux manettes) les 6 et 7 avril avec 3600 adultes et enfants lors des diverses courses (et notamment celle internationale de 12 km) et animations proposées. Deux délégations algériennes et une du Sporting Club Nord Toulousain (club FSGT qui envisage la création d'une étape en Haute-Garonne l'année prochaine) étaient présentes. Des athlètes venu·es d'autres pays (Irlande, Palestine, Italie, Tunisie...) faisaient aussi partie des 1500 engagé·es (un record !) de l'étape de Saint-Ouen organisée par

l'Usma et la FSGT 93 le samedi [photo]. Les différentes épreuves (en individuel ou en relais, rando, rollers etc.) et le bon esprit qui y régnait ont été captés par la [webTV de la ville](#) [saint-ouen.fr]. Dimanche, en Gironde, la FSGT Saint-Caprais et le JCT Latresne ont accueilli plus d'une centaine d'amateurs et d'amatrices de randonnée et de marche nordique et des ateliers tir à l'arc, boxe éducative, pétanque ou escalade, tandis que plus de 130 coureurs et coureuses (près d'une quarantaine) des catégories cadet·tes à vétérans ont foulé l'étape de Bron (Rhône) gérée par l'ACS Vinatier. Cette édition 2019 s'est terminée à Marseille et à Vieux-Condé (Nord) les 14 et 21 avril, respectivement organisées par la FSGT 13 et l'ALCVC. Disputée dans le très beau domaine de Fontainieu, la première a vu 140 athlètes s'affronter dans une belle ambiance. Quant à la seconde, elle a «encore cette année obtenu un franc succès», notera le journal [La Voix du Nord](#) puisque «500 participants à la marche ou aux courses ont répondu présents». # AA



photo © Jean-Charles Olé / Vosges Matin

À l'occasion du championnat de France FSGT de muay thai, le journal local Vosges Matin a dépêché un de ses photographes pour réaliser un portfolio. De beaux clichés à découvrir sur vosgesmatin.fr, édition du 18 mai «Les Spinaliens dominent le championnat de France (FSGT)».

MUAY THAI 150 combattant·es au championnat de France FSGT

Le championnat de France FSGT de muay thai - sport de combat pieds-poings aussi appelé boxe thaï - a réuni plus de 150 combattant·es de tous âges venu·es du Grand Est, d'Ile-de-France, d'Auvergne-Rhône-Alpes et de Nouvelle-Aquitaine, les 18 et 19 mai à Épinal. Organisé par le comité des Vosges, la Commission fédérale d'activités sports de combats et arts martiaux (CFA Scam) et le club du Galaxy Gym, encadré par 28 officiels, 2 médecins et 16 secouristes et 40 bénévoles du coin... ce fut une «véritable réussite», aux yeux de Jean-François Wust, responsable du collège muay thai au sein de la CFA Scam : «Ce grand rendez-vous du sport pour tous, accueilli dans la superbe Halle des sports de la ville, s'est déroulé sous les yeux de centaines de spectateurs, d'élus et de la presse locale. Et s'il n'y avait que quelques féminines présentes des catégories juniors (16-17 ans) à vétérans (+41 ans), elles composaient presque la moitié des rangs en poussins, pupilles, benjamins, minimes et cadets, ce qui est de très bon augure pour l'avenir de la discipline !» C'est d'ailleurs la victoire d'une jeune femme licenciée au Givry boxe thaï boran qui a été mise en avant dans un article du [Journal de Saône-et-Loire](#) paru le 27 mai : «En catégorie cadettes moins de 65 kg, Léa Lavigne est devenue championne de France, s'imposant en finale à l'unanimité des trois juges.» # AA

GYMNASTIQUE ARTISTIQUE 200 gymnastes à la finale individuelle des championnats de France FSGT

Représentant une quarantaine de clubs venus de Corse, de Provence-Alpes-Côte-d'Azur, du Grand Est, d'Occitanie, d'Auvergne-Rhône-Alpes et de la région parisienne, 200 gymnastes ont pris part à la finale des championnats de France FSGT de gymnastique artistique féminine en individuelle ce samedi 18 mai, accueillie à Vergeze (Gard). «Les participantes se sont mesurées les unes aux autres devant des centaines de spectateurs», soulignera Claude Bureau, responsable fédéral lors de cette épreuve. «Tout cela a été rendu possible par l'excellent travail du club local de Gym'Art qui organisait l'événement»,

après avoir organisé la saison passée ceux par équipe. Des championnats qui ont servi à pré-sélectionner les gymnastes FSGT qui participeront à une rencontre internationale de gymnastique artistique, le «Memorial Odonne», organisée par l'Uisp (Unione italiana sport per tutti) lors des prochaines vacances de la Toussaint à Rosignano Solvay, en Toscane. «Dans cette sélection, devraient figurer plusieurs Gardoises qui se sont illustrées samedi», espérait le quotidien régional [Midi-Libre](#) en rappelant les jolies performances de ses clubs pendant ces fédéraux dans un article «Deux titres et plusieurs podiums» publié le 21 mai. # AA



photo: Jean-Claude Cabanne

JUDO 500 judoka·tes dont une centaine de poussin·nes aux fédéraux

Les premiers championnats de France FSGT de judo de la saison ont eu lieu dans le 14^e arrondissement de Paris (gymnase Elisabeth) où 500 judokas et judokates étaient présent·es du 20 au 22 avril. «Issus de 11 régions différentes dont la Corse, La Réunion et la Bretagne venue en force, les participant·es se sont affrontés dans les catégories seniors (individuel et par équipe) cadets, cadets kyu et, c'est une première depuis longtemps, en poussins et poussines», s'est félicité Jean-Claude Cabanne de la Commission fédérale d'activité (CFA) judo à l'issue de l'événement. «Cela a été un beau succès puisque nous avons compté une centaine d'engagés dans cette catégorie et nous renouvelerons l'expérience lors des prochains championnats.» «Si nous espérons un peu plus de féminines [elles étaient tout de même 162 sur l'ensemble du week-end !], la CFA est très satisfaite



de l'organisation de cette manifestation, du très bon travail des arbitres et commissaires et est heureuse de retours positifs qu'elle a reçu», a-t-il poursuivi. De son côté, la presse régionale n'a pas hésité à mettre en avant ses locaux et locales, qu'ils ou elles soient médaillé·es ou non. Ainsi, [Le Télégramme](#) a salué le titre de championne vétérane de Caroline Calvez du Dojo du Pays de Saint-Renan (Finistère) «face à des adversaires plus jeunes qu'elles» tandis que [La Provence](#) pointera la «très belle expérience» et les «sourires pour les jeunes» poussins du Judo Jujitsu Côte Bleue (Bouches-du-Rhône) malgré l'absence de podium dans ces fédéraux «de bonne tenue». Les seconds championnats (regroupant les catégories juniors, benjamins, minimes, seniors kyu et vétérans) se tiendront du 8 au 10 juin à Gardanne (13). Gageons qu'ils soient aussi réussis ! # AA

photo © Emmanuel Farges

Le second championnat de France FSGT de hardbat, organisé par la Sogs Avenir Strasbourg dans la capitale alsacienne, a vu s'affronter une soixantaine de pongistes (dont 12 féminines) venu·es de Paris, du Val-de-Marne/Essonne, des Deux-Sèvres, du Bas-Rhin et des Hautes-Pyrénées. Le hardbat, c'est tout simplement le ping à l'ancienne, joué avec des raquettes à picots sans mousse et les règles originelles du tennis de table : manches en 21 points et changement de service tous les cinq points ! Signalons la création à cette occasion du challenge Pascal Aloi pour le vainqueur en toutes séries, en hommage à ce grand pongiste FSGT récemment décédé.

LUTTE De beaux combats et 150 participant·es aux fédéraux

«**Tous les combats, quelle que soit la catégorie, ont été très disputés !**» C'est avec une certaine satisfaction que Frédéric Chirain, membre de la Commission fédérale d'activité sports de combats et arts martiaux, tire le bilan des championnats de France FSGT de lutte libre, gréco-romaine et de sambo qui se sont déroulés du 3 au 5 mai à l'Artemium de Ceyrat dans le Puy-de-Dôme. Rassemblant près de 150 participant·es (7 combattantes en lutte libre), de minimes à vétérans (14 plus de 45 ans en gréco-romaine), issu·es d'Alsace, de Bourgogne, de la Côte-d'Azur, d'Ile-de-France, d'Aquitaine, de Midi-Pyrénées, du Nord-Pas-de-Calais et d'Auvergne, certains originaires de terres de lutte comme la Tchétchénie, la Géorgie ou l'Arménie (à la FSGT, pas la peine d'être Français·e pour être licencié·e), ces compétitions ont attiré un public de connaisseurs et de connaisseur·es. L'organisation sans faille de l'Association sportive omnisports clermontoise, qui accueillait l'événement, a bien sûr largement contribué au succès de ces trois journées. # NK

VOLLEY-BALL Record de participation aux fédéraux 4x4 avec 250 volleyeurs et volleyeuses

Avec pas moins de 44 équipes (24 masculines et 20 féminines), soit 250 joueurs et joueuses, les championnats de France FSGT de volley-ball en 4x4, organisés à Annecy (Haute-Savoie) le week-end du 11 et 12 mai, ont battu leur record de participation ! La Commission fédérale d'activité (CFA) volley-ball, la FSGT 74 (via sa commission volley) et le club local de l'ASPTT aux manettes, nos volleyeurs et volleyeuses, issu·es d'une douzaine de comités, se sont affrontés lors de 175 matchs et «dans une très bonne ambiance», selon Thierry de Lonchamp de la CFA volley. «À noter que toutes les équipes, quel que soit leur classement final, ont disputé le même nombre de

rencontres, ce à quoi nous tenons beaucoup lors de nos fédéraux.» Du côté du comité de Haute-Savoie (où le volley-ball est la seconde activité la plus importante avec 600 licences), on est aussi très satisfaits. «Ces fédéraux ont été de très bonne tenue, aussi bien au niveau de l'organisation que de la qualité de jeu proposée», s'est félicité Dominique Jeanneret, agent de développement de la FSGT 74. Au niveau du palmarès, c'est l'entente Craponne-Antigone 34 (Rhône/Hérault) qui est montée sur la plus haute marche chez les femmes et Annecy VB 2 qui a glané le titre chez les hommes. Plus de résultats et des photos sont visibles sur la (belle) page Facebook [VolleyBallFSGT](#). # AA

photos : Marc Le Normand

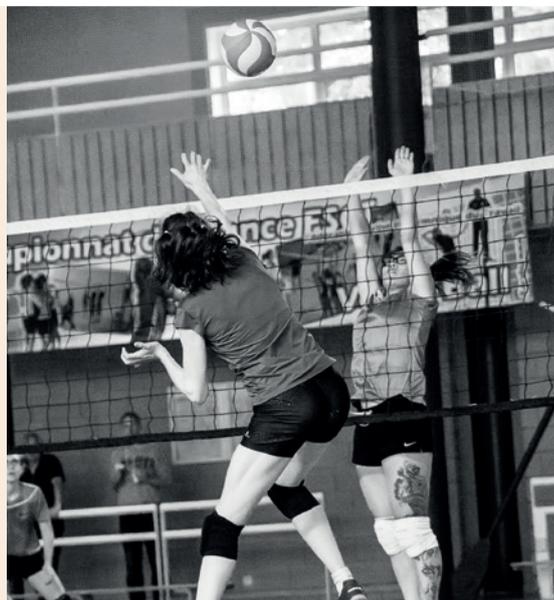


photo © Keep in tof photographie

BOULES LYONNAISES Très belle participation en hausse aux fédéraux doublettes

Fidèles à leurs racines, les boules lyonnaises FSGT ont posé leurs jeux une nouvelle fois - la 4^e en 12 ans - à Lyon pour leurs championnats de France doublettes du 24 au 26 mai. 67 équipes, soit près de 140 boulistes, de 11 comités, ont fait le déplacement pour en découdre dans un bel état d'esprit. Un «joli chiffre, en hausse comparé à ceux des années précédentes», a noté Marc Le Normand de la Commission fédérale d'activité. «Cela s'explique notamment par l'affiliation de nouveaux clubs à la FSGT et parfois dans des comités où nous n'étions pas ou plus présents comme la Loire-Atlantique.» Outre un niveau de jeu très élevé dans les différentes divisions et coupes avec des parties (dont les finales) particulièrement disputées,

la grande qualité des installations et l'énorme travail du comité FSGT du Rhône et de ses bénévoles qui ont permis pleine réussite de cette épreuve, il faut aussi noter la bonne tenue d'un critérium féminin organisé en parallèle des championnats. «Mis en place pour tenter de relancer l'activité compétition chez nos féminines, ce critérium a vu 8 équipes s'affronter et nous avons eu de très bons retours des participantes. Nous espérons donc pouvoir remettre en place une division féminine dans nos prochains fédéraux.» En 3^e division, c'est l'équipe Liprandi (Alpes-Maritimes) qui s'est imposée tandis que l'équipe Sorignet (Hauts-de-Seine) a, elle, remporté le titre en 4^e division et l'équipe Arvieu (Hérault) a fini première dans le critérium féminin. # AA



PGA Plus de 350 chorégraphes au championnat national

Le championnat national de Productions gymniques et artistiques ou PGA - discipline spécifique FSGT se pratiquant sous forme de chorégraphies mêlant expressions sportive et artistique - a rempli les gradins de la Maison des sport de Nevers (Nièvre) les 25 et 26 mai. Avec «environ 360 inscrits issus de 7 clubs de la région parisienne, des Bouches-du-Rhône et de Haute-Garonne, nous avons assisté à de belles productions», relatera Françoise Burot de la Commission fédérale d'activité PGA, «ce fut de beaux championnats.» Tandis que [Le Journal du Centre](#) qualifiait l'épreuve de «grand moment» dès le 25 mai, l'Amicale omnisports nivernaise, club hôte a aussi assuré être «très satisfait» par la voix de Brigitte Vadrot, une de ses responsables. «Cela n'a pas été facile, mais nous étions très fiers d'organiser ces championnats de PGA et d'avoir porté les valeurs de la FSGT que l'on partage.» Une chose qui «n'était pas arrivé depuis 1991», a souligné [Le Journal du Centre](#) dans un article publié début mai, et qui aura demandé une sacré dose d'efforts à l'AON et ses 80 bénévoles qui ont travaillé sans relâche en amont et en coulisses pendant les deux jours de compétition. # AA

HALTÉROPHILIE Une édition 2019 riche en performances... et des invités luxembourgeois

Le championnat de France FSGT d'haltérophilie qui s'est tenu le samedi 25 mai, complexe sportif de la ville de Fameck, en Moselle, a réuni environ 70 compétiteurs et compétitrices (12 féminines) dont une dizaine de jeunes des catégories minimes à juniors. Une édition 2019 «conviviale et riche en émotions», rapportera Patrice Tirbisch, un des responsables du club hôte, le Sporting Club Fameck, et membre de la Commission fédérale d'activité omniforces. «Les participants, venus de 8 clubs représentant six comités départementaux du Grand Est, de l'Île-de-France et de la Nouvelle Aquitaine, ont pu montrer leur potentiel avec de très belles performances (33 records fédéraux

battus) et nous faire vibrer.» Et [Le Républicain Lorrain](#) de confirmer : «Championnats de France FSGT à Fameck : Il y avait du lourd !» Comme à son habitude, un club de la fédération délégataire et une délégation étrangère (venue cette fois du Luxembourg) étaient conviés et une vingtaine de bénévoles ont contribué à la bonne tenue de la compétition. L'haltéro a également sa coupe Auguste Delaune et elle correspond à un classement des clubs. Cette année, c'est le CSMG Gennevilliers (92) qui l'a remporté devant les locaux du Sporting Club Fameck. Prochain rendez-vous pour nos amateurs et amatrices d'omniforces : les 8 et 9 juin à Argenteuil (Val-d'Oise) pour le championnat de France FSGT de force athlétique. # AA



photos : Pierre Labergerie

VOLLEY-BALL 32 équipes, 350 joueurs et joueuses aux finales du championnat 6x6

Avec 32 équipes, masculines et féminines, plus de 350 participant-es annoncées, les phases finales du championnat de France FSGT de volley-ball 6x6 s'annonçaient à la hauteur, après deux tours de brassages en janvier et en mars. Et aucune n'aura raté le rendez-vous les 25 et 26 mai à Bordeaux. «Réparties sur huit niveaux de pratique (5 masculins, 3 féminins) et provenant de 12 comités départementaux, tout s'est parfaitement bien déroulé», se réjouira Thierry de Lonchamp, coordinateur de la Commission fédérale d'activité, co-organisatrice de l'événement avec le club JSA Bordeaux. «Quelques

nouvelles équipes étaient présentes et ont été ravies de participer à ces phases finales et nous n'avons noté aucun problème lié à l'arbitrage ou d'attitude anti-sportive dans les différents gymnases.» Fait plutôt rare pour être souligné, les finales des plus hauts niveaux féminin et masculin ont opposé les deux mêmes clubs : les JSA Bordeaux et le VBC Catalans venu de Marseille dans les Bouches-du-Rhône. Si ce sont les Marseillaises qui se sont imposées en Haut-niveau féminin, les Bordelais ont pris leur revanche en Haut-niveau 1 masculin en sortant le grand jeu pour remporter le match 3 sets à 0. Un partout balle au centre et à l'année prochaine pour la belle ! # AA

DU PLEIN AIR ACCESSIBLE À TOUS ET TOUTES ? MERCİ LES BÉNÉVOLES !

En France, si les activités de plein air connaissent un large engouement, leur libre accès doit beaucoup à l'investissement de milliers de bénévoles anonymes. Créer des circuits de difficultés en VTT, entretenir un sentier de randonnée, équiper des voies d'escalade... à la FSGT, ils et elles sont plusieurs à s'activer dans l'ombre pour en faciliter la pratique en toute sécurité et de manière populaire ! # Par Antoine Aubry

Ils et elles sont des milliers. Des milliers d'amateurs et d'amatrices de VTT, d'escalade et de randonnée

à se retrouver toute l'année dans les bois, sur les falaises ou le long des sentiers. Non pas pour s'adonner à leur activité favorite, mais pour quelque chose qui leur tient autant à cœur : s'occuper de leur terrain de jeu afin que des millions d'autres passionné·es puissent en profiter... Parmi ces acteurs et actrices des sports de nature venant d'une multitude d'horizons et qui sont de véritables porteurs et porteuses du «service public associatif», on trouve bien évidemment des militant·es de la FSGT qui, fidèles à l'esprit de la Fédération, s'efforcent de rendre leurs pratiques de plein air accessibles au plus grand nombre. Dans le cas du VTT ou du cyclo-cross, les circuits sont «*toujours pensés dans une optique de progression et ce quel que soit son niveau de pratique*», explique Marcel Gaillard de l'Union cycliste faouëtaise dans le Morbihan. Pour les aménager, deux options sont possibles : le nettoyage de passage, quand on ne fait que s'adapter à la topographie du terrain, ou la modification réelle de ce dernier. Ainsi, la création d'un virage surélevé en forêt peut permettre à des jeunes (et parfois moins jeunes) pratiquant·es d'apprendre à gagner en vitesse dans un virage ou à travailler leur habilité.

Mais, peu importe l'aménagement ou la pratique, l'ob-

jectif reste le même : adapter les parcours pour que chacun·e y trouve son compte. «*Et ça marche plutôt pas mal !*» se réjouit Roland Geisser, de l'Union cycliste de Lutterbach du Haut-Rhin. «*Dans les clubs de notre région, nous dénombrons beaucoup d'enfants, plus de 300 l'année dernière, sur nos circuits sans que cela nous empêche d'accueillir parallèlement des championnats de France FSGT.*»

Sans oublier que ces aménagements ne servent pas qu'aux licencié·es de la Fédé. Les parcours, souvent placés sur des terrains municipaux, sont évidemment fréquentés par une flopée d'autres fans de vélo et les chemins forestiers que nos cyclistes bénévoles déblaient lors de leurs sorties groupées («*on a toujours une petite scie ou un sécateur dans le sac au cas où*», note Marcel Gaillard) sont aussi utilisés par des randonneurs et randonneuses qu'ils ou elles soient pédestres ou à deux roues.

Des centaines d'heures de travail par bénévole

Reste que tout cela demande un sacré investissement... «*Aménager un terrain, c'est une grosse dose de boulot, il ne faut pas avoir envie de finir avant de commencer*», confirme Marcel Gaillard. «*Quand on nettoie une zone, on ne rentre pas dedans avec des engins professionnels, ce n'est que du manuel. Et on ne jure que par l'arrachage. C'est plus fastidieux, mais un arbuste qui a seulement été coupé peut faire violemment chuter un coureur en repoussant. Enfin, au niveau du temps que cela implique, on peut dire qu'avec trois bénévoles, il faut compter sur trois ou quatre jours de travail pour un circuit qui fait entre 2 et 3 km.*» Pour le fédéral de VTT qui aura lieu le 6 et 7 juillet prochain à Retzwiller, dans le Haut-Rhin, «*une vingtaine de personnes ont consacré trois samedis entiers pour dégager les passages et débroussailler les parcours qui seront utilisés pour les différentes catégories*», ajoute Roland Geisser. Et y retourneront après le championnat pour remettre en état l'endroit qui sert habituellement de parcours d'entraînement au club hôte, l'ASCL Montreux-Vieux, et aux vététistes du coin.

Le goût de l'effort, c'est aussi quelque chose qui parle aux amateurs et amatrices de randonnée pédestre. Chaque saison, ils et elles sont nombreuses à baliser sans relâche les sentiers afin que le plus de monde possible puisse les parcourir... sans se perdre et en toute sécurité. Si la propriété intellectuelle des sentiers français (de Grande randonnée, de Grande randonnée

Reportage photos : stage
ouverture de voies,
organisé par le club
parisien FSGT Vertical 12
au Rocher de Saint-
Hugon, à Arvillard
(Savoie), en mai 2015.





ÉQUIPEMENT DES FALAISES

«Relancer la dynamique, transmettre nos savoirs»

Trois questions à Thomas Chappuis (26 ans), membre du tout jeune club de Pic et Col en Isère et co-organisateur d'une formation d'ouverture de voie en site naturel en juin à Saint-Hugon (Savoie).

Pouvez-vous nous en dire un peu sur votre rapport à l'escalade ?

Thomas Chappuis : J'ai découvert la grimpe à 14 ans dans le club parisien FSGT Vertical 12. Je m'y suis rapidement investi et j'ai passé des formations avec la Fédération pour être initiateur en mur artificiel puis en falaise.

Et vous co-organisez une formation d'équipeurs·euses de voies...

Thomas Chappuis : En effet, il s'agit d'une formation à l'ouverture de voie en site naturel, les 8, 9 et 10 juin, sur les falaises de Saint-Hugon. Elle est proposée par Belledonne Sports Nature et Pic et Col, mon nouveau club depuis que j'habite en Isère. Il y aura une présentation du matériel puis on ira directement sur le terrain. Nos formations sont ouvertes à toutes et tous et il n'y a pas de niveau requis, juste être grimpeur autonome.

Pourquoi encourager les gens à s'investir dans l'ouverture de voies ?

Thomas Chappuis : L'ouverture de voies en falaise, c'est essentiel pour le développement de l'escalade. Il y en a eu plusieurs dans l'histoire de la FSGT et on veut relancer cette dynamique, faire en sorte que nos connaissances sur le sujet se transmettent. Nous savons que chaque personne qui vient n'ouvrira pas tout de suite des voies, mais elle pourra s'intégrer à un collectif grâce à son savoir-faire. Ce genre de moment, c'est aussi des gens qui se rencontrent, des projets qui se créent. Il y a d'ailleurs une forte demande. Notre formation a rapidement affiché complet et on a dû ouvrir quelques places supplémentaires... Au total, nous serons 14 venus de la région parisienne et d'Auvergne-Rhône-Alpes et il y aura autant de femmes que d'hommes ! # Propos recueillis par AA

de pays, de Promenade et Randonnée) appartient bien à la Fédération française de randonnée ⁽¹⁾, des clubs FSGT participent également à ce travail, à l'instar du Belledonne Sports Nature (Savoie) qui possède la double-affiliation. Conventié pour entretenir le GR 738, il permet à des milliers d'autres passionné·es d'utiliser sereinement chaque saison ce magnifique itinéraire qui traverse le massif alpin de la chaîne de Belledonne à travers la Savoie et l'Isère.

L'année dernière, il avait d'ailleurs pour mission de remettre à jour le balisage des 140 kilomètres de ce GR. «Pour l'occasion, nous étions une bonne quarantaine de personnes», se souvient Daniel Dupuis, un des responsables. «Des randonneurs de notre association évidemment, mais pas que. Il faut du réseau lorsque l'on fait tout ça, tout seul chez soi ça marche pas, encore moins en montagne où ce n'est pas toujours facile d'accéder partout.» Au total, ces bénévoles ont passé des centaines d'heures à travailler sur les sentiers du GR 738 à travers la Savoie et l'Isère. Un temps conséquent, mais inférieur à celui passé par les membres du Belledonne Sports Nature à nettoyer le site d'escalade naturelle de Saint-Hugon dont il a la charge. Car si aménager un terrain de VTT ou un sentier de rando n'est pas de tout repos, les falaises d'escalade sont encore d'un autre niveau...

La sécurité, aspect essentiel

Pour preuve, le grimpeur Rémi Cappeau, un des «équipeurs» du site d'Hauteroche en Côte-d'Or, décrit les différentes étapes du processus d'une ouverture de voie d'escalade en falaise : «En premier lieu, il s'agit de trouver une "ligne", c'est-à-dire un endroit par lequel on peut passer. On tire un rappel [de corde] d'en haut de la falaise pour y descendre et vérifier que ce qu'on a imaginé collera bien au niveau de difficulté que l'on souhaite mettre en place. On attaque le débroussaillage, on enlève les pierres instables, puis débute enfin tout le travail d'équipement : percer et sceller les points d'assurance.» «La durée d'une ouverture de voie variera selon la longueur et l'état de cette dernière», poursuit Daniel Dupuis, «pour une voie de 30 mètres, vous pouvez compter sur deux jours ou trois de travail minimum.» Après l'équipement de la falaise ou le traçage des circuits pour ce qui est de l'escalade de bloc - c'est-à-dire sur rochers de faible hauteur ne nécessitant pas d'équipement mais dont les ouvreurs-traceurs·euses vont signaler la présence, par fléchage, et en proposer un circuit par

niveau de difficulté via un code couleur - il faudra songer à l'entretien, tel que le détaille Charles Deléglise, membre du Cosiroc (lire l'encadré p.10) de Fontainebleau (ou «Bleau» comme disent les habitué·es du site) dont les innombrables rochers de grès en font un des royaumes mondiaux du «bloc» : «Un circuit va naturellement se salir à cause des mousses et des lichens. Il faut donc régulièrement le "dépoûssiérer", mais également le nettoyer si la végétation repousse et pour lutter contre l'érosion.» Dans l'ouverture de voies d'escalade et l'entretien des blocs ou des falaises, l'aspect sécurité est évidemment essentiel. «Que le grimpeur fasse confiance à l'équipement en place, c'est normal, c'est pour cette raison que l'escalade s'est développée», rappelait très justement Gilles Rotillon, membre de la Commission fédérale de montagne-escalade FSGT, dans une récente réflexion sur cette pratique en pleine expansion. «Ce qu'il faut, c'est qu'on se donne les moyens de faire en sorte que cette confiance perdure.» «Équiper, rééquiper ou entretenir des voies pour que les chutes soient moins dangereuses est une contrainte supplémentaire, mais c'est primordial pour éviter les accidents que tout le monde redoute», enchaine Pascal Bocianowski, un des principaux «équipeurs» du Red Star Club Montreuillois (association de Seine-Saint-Denis qui possède pas moins de trois falaises à elle seule en Normandie et qui s'occupe également d'un site appartenant à la mairie de Montreuil). Pour cela, l'escalade FSGT s'appuie sur des bénévoles qui se sont pour la plupart formé·es sur le tas. «Mais sur

le tas ne veut pas dire formé n'importe comment !» souligne Daniel Dupuis. «Les personnes qui équipent les voies de nos sites font cela dans les règles de l'art.» En regardant, en écoutant et en questionnant les anciennes, chacun-e des acteurs actrices de la grimpe en site naturel connaît désormais les petits trucs qui font la différence et tentent de les transmettre à la nouvelle génération qui commence à pointer le bout de son nez (lire l'encadré p.9). Par exemple, pour savoir si un rocher est bon, on tape avec un marteau sur la zone où sera mis le point d'assurage et on écoute : «Plus le son est aiguë, plus le rocher est homogène et dur», précise Rémi Cappeau. Et donc parfait pour la pose !

Offrir l'accès aux falaises à tous les publics

Outre assurer la sécurité de ses pratiquant-es (et leur autonomie, mais c'est un autre sujet !), l'escalade FSGT a un but bien précis depuis les années 1950 : démocratiser leur activité (2). Pour se faire, il a fallu innover en «équiper les falaises avec des voies faciles pour que des débutants puissent grimper dans de bonnes conditions comme à Hauteroche dont les premières voies ont été ouvertes fin des années 1970 par la volonté de Commission fédérale de montagne-escalade de la FSGT», indique Rémi Cappeau. «Avant, il n'y avait que des amateurs d'escalade avec un certain niveau de pratique qui se retrouvaient en falaise. Ils pensaient que cela n'avait pas de sens d'équiper des voies pour les novices. Heureusement, grâce au travail de nombreuses personnes, depuis une vingtaine d'années, c'est quelque chose de désormais bien ancré et d'ailleurs pas qu'à la FSGT, même s'il faut rester vigilant pour maintenir cet acquis»

Le son de cloche est le même du côté de Pascal Bocianowski : «Notre objectif, c'est d'offrir l'accès aux falaises à tous les publics, du gamin au super balèze. L'important, c'est que tout le monde sans exception trouve son bonheur quand il grimpe et c'est ce à quoi je pense lorsque j'équipe des voies.»

À Bleau, la FSGT a aussi réfléchi à la meilleure manière de rendre l'escalade populaire en proposant, dès 1968, des circuits réalisables par des enfants et/ou des néogrimpeurs et grimpeuses malgré l'opposition de «grimpeurs élitistes qui, pour certains, mettront du temps à remarquer que l'escalade a bien évolué», témoigne Charles Deléglise. «Depuis, nous avons pris en compte que l'escalade d'aujourd'hui a également un aspect familial et amical. Avant, des personnes qui venaient partager une journée de grimpe ensemble étaient malheureusement obligées de se séparer si elles n'avaient pas les mêmes niveaux de pratique. Pour éviter cela, nous avons fait en sorte de créer des départs avec des niveaux différents, de façon à pouvoir faire ses progressions en famille ou entre amis et profiter encore plus.»

En veillant sans cesse à prendre soin de Dame Nature

Créer des difficultés en VTT, entretenir un sentier de rando, équiper ou nettoyer des voies d'escalade... Cette dose d'efforts pour rendre (ou maintenir) les activités de plein air sûres et accessibles à toutes et tous est à saluer puisqu'elle demande à chacun-e des bénévoles qui s'y investissent un temps conséquent et parfois des moyens («15 000 points, à 6,5 euros le point, faites le calcul...», s'amuse Pascal Bocianowski).

Et tout cela en veillant sans cesse à prendre soin de Dame Nature. «Avec l'environnement, il y a une forme de respect», estime Rémi Cappeau. «On l'impacte, c'est clair, mais nous essayons toujours de choisir des techniques qui dégradent le moins possible : pas de désherbant, pas d'outillage à moteur, on réduit les aires où l'homme intervient et on ne débroussaille que si cela est vraiment nécessaire.» D'autant que si la cohabitation reste possible, il va falloir faire encore plus : la démocratisation des disciplines de plein air a un impact (plus fréquentés, les sites s'abiment logiquement beaucoup plus rapidement). Un sujet sur lequel ses pratiquant-es vont devoir se pencher et trouver le moyen de préserver leurs magnifiques terrains de jeu tout en continuant à les rendre populaires. #

(1) Pour plus d'informations à ce sujet, lire le 3 questions à Didier Babin, président de la FFRandonnée «8500 baliseurs-euses bénévoles pour nos GR», p. 19.

(2) Au sujet de la démocratisation de l'escalade en falaise, lire «Quand la FSGT révolutionna l'escalade libre», p. 22.



COSIROC

Un comité pour organiser et protéger l'escalade à Bleau

Partout en France, les sites naturels d'escalade sont entretenus par des passionné-es plus ou moins organisé-es et/ou fédéré-es. Né en 1962, le Comité de défense des sites et rochers d'escalade (Cosiroc) rassemble diverses associations et fédérations (dont la FSGT) qui ont à cœur de rendre accessible et de protéger ceux de la forêt de Fontainebleau en Ile-de-France. En relation, sinon en discussion, avec l'Office national des forêts (qui gère cette forêt domaniale), il veille à coordonner, voire à financer, le nettoyage et le balisage des circuits et blocs d'escalade de ce terrain de jeu sans pareil, tout en veillant à protéger l'environnement et à ménager les autres usagé-es des lieux comme les randonneurs et randonneuses...

Le Cosiroc entretient et équipe également le Viaduc des Fauvettes, la plus haute «falaise» de la région parisienne (36 m pour les plus hauts piliers). Il édite des fiches de circuits «blocs», en libre consultation sur cosiroc.fr (topoguide du viaduc en version numérique en vente pour participer à son entretien). Un site sur lequel vous trouverez un *Mémento pour l'entretien des circuits* et un appel à participer aux actions de «sauvegarde de ce patrimoine exceptionnel et (de) promotion d'une pratique durable de l'escalade». # LR

Situés à Paris et en Seine-Saint-Denis, les clubs d'escalade FSGT de Grimpe 13 et de Grimpe Tremblay Dégaine soufflent, cette année, leur vingt bougies. Coup de projecteur sur ses deux structures qui ont chacune leurs particularités, mais un même objectif : promouvoir l'escalade pour toutes et tous ! # Par Antoine Aubry

Grimpe 13 & Tremblay Dégaine

PEU IMPORTE L'ESCALADE, POURVU QU'ELLE SOIT POP !

20 ans ! Cette année, les clubs d'escalade FSGT de Grimpe Tremblay Dégaine (Seine-Saint-Denis) et de Grimpe 13 (Paris) fêtent leur vingtième anniversaire. Un événement à saluer compte tenu de leur investissement dans le développement de l'escalade populaire et qui nous pousse à revenir deux décennies en arrière...

À cette époque, Daniel Vaubailon ⁽¹⁾, un amoureux de la grimpe ayant découvert la discipline à l'US Ivry (94) à la fin des années 1970, profite d'un projet de construction d'un mur d'escalade dans le 13^e arrondissement de la capitale (où il réside) pour «lancer un truc» avec quelques amateurs et amatrices du même secteur. Sous leur impulsion et avec l'aide des «copains de la fédé et du club d'Ivry», le projet prend forme (une partie des plans sera même conçue par ces militant-es) et Grimpe 13 en profite pour voir le jour en 1999.

La même année, les 75 adhérent-es de la section escalade FSGT de la Maison des jeunes et de la culture (MJC) de Tremblay-en-France décident de «prendre (leur) indépendance pour diverses raisons et de monter (leur) propre association : Grimpe Tremblay Dégaine», se souvient Jean-Marc Dussort, ancien président et secrétaire actuel du club.

20 ans plus tard, le succès est plus qu'au rendez-vous ! Respectivement forts de 523 et de 140 adhérent-es, Grimpe 13 et Grimpe Tremblay Dégaine proposent de l'escalade tous les jours de la semaine et les tarifs d'adhésion sont pensés afin que le plus grand nombre puisse y prendre part (autour de 90 euros).

Dans chaque club, les nouveaux grimpeurs et nouvelles grimpeuses sont encouragé-es à devenir autonomes le plus rapidement possible. Règnent une forte vie associative, une grosse politique de formation et les valeurs de la FSGT et du sport pour toutes et tous sont bien présentes comme en témoignent les actions de chacun en faveur de la pratique partagée handi-valides. On y observe également une belle mixité (44 % de féminines à Tremblay tandis qu'on approche les 50 % à G13) et une vraie dynamique «jeunes» (120 enfants et adolescent-es au total dans les deux associations).

Du plein air et de la compét' amicale

Cependant, Grimpe 13 et Grimpe Tremblay Dégaine ont aussi leurs particularités. Dans le club parisien, «l'escalade sur structure artificielle est pour beaucoup considérée comme une passerelle vers le véritable objectif : la grimpe de pleine nature», explique Radjee Djengue, 40 ans et membre du bureau. «C'est quelque chose qui a été insufflé par nos fondateurs et qui perdure.» Chaque saison, plus d'une douzaine de sorties (d'escalade mais aussi d'alpinisme ou de ski de randonnée) sont organisées et le club participe également aux aux camps FSGT



estivaux (Castet, Fressinières). «Le plein air, les joies, les sensations et l'accomplissement qu'il procure, tout cela ne doit pas être réservé à un certain niveau de pratique ou à quelques bourses», ajoute Margot Degoutte, autre membre active, «c'est pourquoi la majorité de nos sorties sont ouvertes aux débutants et que Grimpe 13 cherche constamment des solutions pour que l'aspect financier ne soit pas un frein à la pratique en extérieur de toutes et tous.»

Le plein air, les compét' et les joies et sensations qu'ils procurent ne doivent pas être réservés à quelques niveaux de pratique ou bourses.

Du côté de Tremblay Dégaine, on est davantage porté sur la compétition. Depuis sa création, le club participe et accueille des compét' chaque saison. En 2018-19, il a lancé son premier contest ⁽²⁾ «ados» (ils et elles étaient 40, le 18 novembre) et reçu à domicile l'ultime étape du 8^e challenge FSGT Ile-de-France adultes le 3 janvier (73 participant-es de 14 assos). Selon Anthony Tiphaine, président du club, ces manifestations ne «ressemblent pas à de la compétition pure et dure. Chez nous, on définit les contests comme des "rencontres amicales, conviviales et partagées". Ouvertes aux experts comme aux débutants et autoarbitrées, elles créent du lien entre des grimpeurs de différents clubs, poussent chacun à progresser et développent la vie associative.»

N'allez cependant pas croire que chacun campe sur ses positions. À Tremblay, on est «bien conscients de l'intérêt des sorties organisées dans la vie d'un club. Ça s'est un peu perdu chez nous, mais on continue à en proposer quelques-unes et on espère les multiplier». Et si l'on ne propose pas de compétition chez G13, on «communique au maximum sur les rencontres qui ont lieu dans d'autres clubs». Une dizaine de ses adhérent-es ont ainsi participé au challenge IdF d'escalade FSGT cette saison. #

À gauche : sortie de Grimpe 13 à Orgon (13) en 2014 ; à droite : dernière étape du challenge d'Ile-de-France d'escalade FSGT organisée le 3 janvier dernier par Grimpe Tremblay Dégaine.

(1) Lire son portrait «Daniel Vaubailon : L'escalade populaire a son dévolution-man», Sport et plein air n° 577-février 2014.

(2) Lors d'un contest FSGT, des grimpeurs et grimpeuses de différents clubs mélangés dans une équipe (ou cordée) réalisent ensemble le plus grand nombre de voies différentes de leur choix. Chaque voie réussie rapporte des points à la cordée. Plus une voie sera parcourue par différents grimpeurs, moins elle rapportera de points.

Projet fédéral 2019/20

LA POLITIQUE DE FORMATION EN AXES

Depuis bientôt deux ans, le domaine Formation fédéral s'est engagé dans un processus de travail pour redéfinir le projet de la politique de formation FSGT. Quatre axes ont été présentés et validés lors de la dernière Assemblée générale fédérale [lire *Sport et plein air, Vie fédérale*, mai 2019]. La saison 2019-20 sera ainsi celle de leur mise en œuvre et spécifiquement pour deux d'entre-eux, en direction des cadres dirigeant·es, animateurs et animatrices de la vie associative pour l'un, des formateurs et formatrices fédérales pour l'autre. # Alain Amintas, Michel Cremonesi et Christian Novalès

La formation, son organisation et son pilotage sont abordés à la FSGT comme un pivot favorisant différentes modalités de diffusions de ses conceptions philosophiques, politiques et techniques et garantissant une visée de transformation sociale... Il s'agit d'un incubateur de militant·es, dirigeant·es et bénévoles pouvant alimenter un projet d'émancipation à la hauteur des défis imposés par un contexte en constante mutation.

Depuis un an et demi, le domaine en charge de cette question au niveau fédéral s'est donc lancé dans un processus de travail pour définir, ou re-définir, le projet de la politique de formation de et à la FSGT. Cette démarche a débouché sur une stratégie structurée autour de quatre axes, présentés lors de l'Assemblée générale d'avril dernier et validée par cette dernière (lire l'encadré ci-dessous). Dès la saison prochaine, le Domaine va s'employer à rendre opérationnel ces axes de travail. Des actions sont déjà prévues pour deux, qui se concrétiseront dès novembre 2019, avec pour perspective une forte mobilisation de l'ensemble des acteurs et actrices qui œuvrent chaque jour pour le développement de notre fédération.

Répondre aux besoins prioritaires, l'enjeu de la formation des cadres dirigeant·es, animateurs et animatrices de la vie associative

Très souvent, cadres dirigeant·es, animateurs et animatrices de la vie associative, nous faisons l'expérience de changements dans les pratiques sportives, d'évolutions des besoins ou des attentes des adhérent·es. Pris dans une activité quotidienne toujours très sollicitante, il ne s'avère pas toujours facile de prendre le temps d'y insuffler du sens, d'en mesurer les conséquences, de programmer les actions susceptibles de répondre à ces transformations. L'exemple des sports de combat et des arts martiaux l'illustre parfaitement. Nous observons à la fois un développement des pratiques féminines en pieds-poings, l'émergence de pratiques mixtes entre les sports de combat et le fitness (aéro-boxe, aéro kick), une demande affirmée des publics pour une offre diversifiée dans les associations (discipline de préhension de percussions et discipline mixtes). Bien sûr, toutes ces évolutions bousculent une représentation parfois stricte de ces disciplines. Cependant, elles constituent aussi des ressources et points d'appuis pour le développement des sports de combat et arts martiaux au sein de la Fédération. Une démarche de diagnostic et d'analyse systématique favorise alors la mise en réseau des acteurs et actrices aux fins d'élaborer des solutions collectives et discutées.

Répondre aux besoins prioritaires, c'est, dans un premier temps, doter les cadres dirigeant·es et animateurs ou animatrices de la vie associative d'outils et de savoirs facilitant l'élaboration des stratégies d'activité et de plans d'action cohérents et partagés sur leur territoire ou dans leur espace de responsabilité.

La formation des cadres dirigeant·es est, de fait, souvent posée en termes de savoirs abstraits : droit des associations, gestion comptable et financière, etc. Ces dimensions sont évidemment nécessaires et utiles pour assurer le bon fonctionnement des clubs ou des comités. Toutefois, elles ne mettent pas toujours en évidence les relations de cette «bonne gestion» indispensable avec les problèmes rencontrés par les responsables bénévoles ou salariés dans l'animation quotidienne de leurs structures associatives et/ou fédérales.

Pour initier le travail autour de l'axe «répondre aux

LES 4 AXES DE DÉVELOPPEMENT

validés par l'AG fédérale 2019

À l'issue de plus d'un an et demi de travaux collectifs, le domaine Formation a présenté et fait valider par l'AG fédérale d'avril dernier 4 axes de développement de la politique de formation FSGT, tous relèvent de missions transversales et structurantes.

- **Le projet de la politique de formation FSGT - répondre aux besoins de formation prioritaires** : élaborer des contenus au service du projet fédéral et mettre en place des formations
- **Organiser le maillage territorial et définir un cadre commun pour pouvoir coopérer** : Recenser les compétences, construire et animer un réseau des formateurs et formatrices pour mieux faire circuler les contenus élaborés. Gagner en efficacité dans l'organisation des formations au plus près des besoins et optimiser la collaboration des structures.
- **Produire théoriquement à partir de l'expérience - transmettre l'héritage** : capitaliser, sauvegarder, partager l'existant et affirmer la spécificité FSGT.
- **Assurer la cohérence globale** : Définir la place, le rôle d'un «centre de formation» à la FSGT et décliner sa mise en œuvre opérationnelle. #

FORMATIONS & RECONNAISSANCE

Les autres dispositifs FSGT

L'**animation** bénévole constitue la base de l'animation des clubs FSGT, celle-ci met en place des outils s'inscrivant dans la reconnaissance de cet encadrement prévu par le Code du sport.

- **Le Livret fédéral d'animation** : pour faire reconnaître son expérience d'animation sportive, de la vie associative, « sur le tas », formation continue et les diplômes obtenus.

- **Le Brevet fédéral d'animation** : une formation et une reconnaissance des compétences des animatrices et animateurs sportifs bénévoles. Le BF se décline sur trois niveaux dans une vingtaine de spécialités ⁽¹⁾.

- **Des formations professionnalisantes** pour répondre à des besoins spécifiques de territoires ou accompagner des parcours d'animateurs et d'animatrices. La FSGT est habilitée pour les formations théoriques du **Bafa** (Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateurs), permettant l'encadrement dans les centres de vacances et accueils collectifs de mineur-es. La FSGT est également délégataire du Certificat de qualification professionnel animateur de loisir sportif (**CQP ALS**). C'est un diplôme de la branche professionnelle du sport permettant d'exercer contre rémunération. #

Renseignements : formation@fsgt.org / fsgt.claroline.com (plate-forme numérique pour retrouver informations et documents).

(Tout encadrant-e FSGT souhaitant animer du sport sur prescription médicale pour des personnes atteintes d'une affection de longue durée doit avoir obtenu un Brevet fédéral niveau 2 dans une des spécialités et, en complément, doit suivre et avoir validé la formation « Sport Santé-Ça va la forme ».*

éloignées des normes du modèle techniciste dominant ? L'axe « produire théoriquement à partir de l'expérience » a justement pour objectif de solliciter l'histoire de la FSGT en matière d'innovation pédagogique et de créer des ponts entre cet héritage remarquable, de la période des stages Maurice Baquet ⁽¹⁾ notamment, et la réalité de nos activités et contextes actuels.

Les travaux partagés lors de l'assemblée générale ont abouti à proposer deux actions prioritaires pour la saison prochaine. La première portera sur la reconnaissance des formateurs et formatrices FSGT, en particulier de recenser les différents réseaux de ces derniers-ères et leurs compétences ⁽²⁾.

La seconde proposera un rassemblement des formateurs et formatrices fédérales programmé en mars 2020, afin de les aider à analyser, évaluer et interroger leurs pratiques de formation :

- Analyser sa pratique, ses fonctions de formateur-trice.
- Analyser les contenus de ces différentes pratiques pour leur donner davantage de transversalité et de cohérence.
- Contribuer à une transformation des pratiques pour les rendre toujours plus innovantes.

« La formation est une dimension de l'activité humaine, liée au changement, elle caractérise des phénomènes évolutifs et apparait à notre époque comme une exigence » (T. Arduin, *Ingénierie de la formation*, Dunod, 2017). L'enjeu reste bel et bien la mobilisation de forces vives, en capacité d'agir sur les transmissions au sein de la FSGT et soutenir son projet d'émancipation pour un sport pour toutes et tous de qualité. #

(1) Les stages Maurice Baquet ont été organisés par la FSGT entre 1965 et 1980, à Sète, avec comme volonté de penser et de réaliser un sport de l'enfant centré sur ses besoins en matière d'épanouissement. Ils ont associé chaque année des centaines de professeur-es d'EPS et animateurs ou animatrices sportifs-ives FSGT.

(2) Une journée fédérale est programmée le samedi 29 juin 2019.



photo : collectif fédéral Éducation à la santé pour tous

besoins prioritaires», le domaine Formation propose en conséquence de conduire une action de formation en direction des cadres dirigeant-es, animateur-trices de la vie associative, autour des projets de diagnostic territorial et de développement. Elle se réalisera sous la forme « recherche-action » où les apports théoriques viendront enrichir et s'articuler au vécu des participant-es. Dès les 14 et 15 novembre prochain, en amont de l'assemblée fédérale des comités, le rendez-vous est donné pour offrir à chacun de construire des questionnements utiles et un début de diagnostic collectif afin d'interroger son territoire d'intervention : scruter son territoire, identifier les besoins, l'évolution de la population, des pratiques sportives, concevoir une offre, etc.

Produire théoriquement à partir de l'expérience, l'enjeu de la reconnaissance et du réseau des formateurs et formatrices

Pour développer son projet, la FSGT s'appuie sur l'ensemble de sa riche expérience et particulièrement sur sa préoccupation permanente de mise en relation entre pratique et théorie. L'objectif de relancer un travail autour de la production théorique vise à partager collectivement les expériences de chacun-e et en particulier des formateurs et formatrices, de mener une réflexion sur l'expression de leur pratique et d'apporter de nouvelles connaissances.

En effet, former un-e pratiquant-e émancipé-e et citoyen-ne nécessite d'avoir des contenus spécifiques et une pédagogie adaptée. Il s'agit de contribuer à former des animateurs et animatrices acteurs et actrices d'un projet sportif politique, social et culturel, nourrissant les spécificités de la FSGT et de sa culture sportive :

- Lutter contre l'élitisme et l'élimination dans la compétition et donner l'accès du plus grand nombre aux activités physiques, sportives et artistiques.
- Garantir un temps et une qualité de pratique conséquents afin de rendre le ou la pratiquant-e plus autonome et plus responsable.
- Permettre à chacun-e de progresser à son rythme et à son niveau.
- Favoriser la rencontre humaine et l'esprit de convivialité.

Les formations proposées par la FSGT répondent-elles à ses objectifs ? Comment continuer à sonder nos pratiques pédagogiques, les contenus sportifs proposés ? Avons-nous raison, comme nous le pensons et le défendons, de conserver le jeu au centre des apprentissages ? Sommes-nous, aujourd'hui, en capacité de repérer, de justifier et d'approfondir des pratiques de formation

Photo : formation Sport Santé-Ça va la forme, novembre 2018 à Ivry-sur-Seine (94).

Les Estivales 2019 se tiendront du 24 au 28 juin prochain à Apt (84). Véritable temps de formation des dirigeant-es FSGT, les Estivales ont pour but de confronter l'analyse de la société avec le projet de la FSGT. Au programme cette année : confronter théorie et pratique, analyse et prospective, pour s'appropriier le contexte actuel de l'état de la société et des mouvements sociaux ; actualiser le rapport de la FSGT aux Jeux olympiques et à la haute performance ; en tirer des enseignements pour le projet social, économique et sportif de la FSGT et faire émerger des préconisations d'initiatives à l'horizon 2024. Infos et inscriptions sur fsgt.org > [Vie fédérale](#). Pour tout autre renseignement : direction@fsgt.org



Esprit bleu à la découverte de la FSGT, un reportage de 24' coproduit par la FSGT et le CNOSF et diffusé par FranceTV et La grande maraude solidaire, une production FSGT de 7' à revoir sur [vimeo](#) ou [youtube](#).

VIDÉOS FSGT : une dynamique à poursuivre en 2019-2020

Dans la suite de la dynamique de la saison 2018/2019 et de ses nombreuses vidéos - le clip [Le sport est un droit, pas une marchandise](#), [Esprit Bleu](#), [La grande maraude solidaire](#), ou encore [Just Kid](#) produit par Canal +, ainsi que toutes les vidéos des comités ou des commissions fédérales d'activités - la FSGT doit poursuivre la production de vidéos à des fins de communication. En appui sur les réseaux sociaux, facebook et twitter, l'objectif est de continuer à produire des vidéos de courte durée pour faire la promotion de nos activités et de leur spécificité. En septembre 2019, une campagne de communication de rentrée permettra d'accueillir au mieux les nouveaux clubs affiliés à la FSGT et de partager les valeurs de la FSGT et du sport populaire. Par ailleurs, la FSGT pourra désormais profiter du contexte de création de «Sport en France», une chaîne de télévision lancée par le Comité national olympique et sportif français (CNOSF) dédiée au sport associatif qui mêlera magazines télévisés et reportages ou documentaires co-produits avec les fédérations. L'occasion de rendre plus visible la diversité du sport associatif et la FSGT, du local au national. En attendant, n'hésitez pas à vous abonner aux réseaux sociaux et plate-forme vidéos de la FSGT sport populaire ([facebook](#), [youtube](#)) et FSGT officiel ([twitter](#), [instagram](#)). # EBO

Soutien aux CONSEILLERS TECHNIQUES SPORTIFS

Dans un communiqué commun à 32 fédérations non olympiques en date du 11 avril 2019 [lire dans notre édition précédente], la FSGT dénonçait le projet de réforme de la ministre des Sports visant à détacher les CTS (Conseillers techniques sportifs) auprès des fédérations sportives. Autrement dit, ces dernières sont invitées à «manager» ces cadres et à les rémunérer contre compensation financière versée par l'État. Pressée par le journaliste Jacques Bourdin sur BFM, le 19 avril, de clarifier les choses, elle avait ainsi précisé : «On a envie de leur donner la possibilité de gérer leur ressources humaines, on va leur donner plus d'argent, plus de responsabilité pour qu'elles développent des projets de territoires. Ce sont les fédérations qui vont pouvoir les payer avec, je l'espère, une compensation de l'État que je suis en train de négocier» [lire également [Vue d'actu](#) p.3]. Dans le même temps, le concours de professeur-e de sport serait supprimé pour mettre fin, à moyen terme, à la fonction publique d'État de ce corps. À la quasi unanimité, les fédérations dans leur diversité sont restées fermes sur ce sujet et refusent ce transfert. Si le mode de gestion actuel est à revoir et relève d'abord de la responsabilité de l'État, la FSGT considère que cette mesure, si elle était appliquée, traduirait un nouveau désengagement de celui-ci dans le service public du sport.

En accord avec ses 5 CTS placés auprès d'elle, la FSGT a multiplié les interventions, au Conseil d'administration du CNOSF (Comité national olympique et sportif français) pour inviter son président à se positionner, et auprès de la ministre lors de sa rencontre avec l'ensemble des fédérations. La FSGT a participé activement à diverses réunions à l'Assemblée nationale aux côtés des député-es Marie-George Buffet (PCF) et Régis Juanico (PS), et a été la seule fédération présente lors d'une réunion intersyndicale et de la manifestation des CTS devant le ministère des Sports. Un entretien vidéo réalisé dans «[La Midinale](#)» de la revue [regards.fr](#) est disponible sur le sujet. # [Emmanuelle Bonnet Oulaldj](#)

La FSGT candidate à la DÉLÉGATION DU MMA ÉDUCATIF ET AMATEUR

Les Mixed Martial Arts (MMA, arts martiaux mixtes) désignent des disciplines sportives qui combinent, en combat, debout et au sol, des techniques de percussion et de préhension. En France, la pratique du MMA est autorisée en club, mais reste interdite en compétition. Récemment, la ministre des Sports a annoncé qu'un «appel à manifestation d'intérêt» (AMI) sera lancé d'ici la fin de saison auprès des fédérations de sports de combat en vue d'une possible légalisation de la discipline dans sa forme compétitive.

Expérimentée depuis la fin des années 1990 dans l'accueil de clubs (pancrace, kempo, grappling, combat grappling, ju-jitsu brésilien, lutte contact, sambo contact) et l'organisation de MMA éducatifs et amateurs, la FSGT a toute légitimité pour candidater à cette délégation et proposer aux pratiquant-es de s'organiser et développer leur activité dans un cadre légal et associatif. Aujourd'hui, la FSGT compte 3000 pratiquant-es réparti-es dans 113 clubs. Sa forte implantation dans les quartiers populaires où se pratiquent ces activités fait de la FSGT une candidate crédible. Comme dans toutes ses activités sportives, la FSGT est attentive à organiser et fédérer les sports de combat et arts martiaux dans un cadre non marchand, en préservant la santé, la sécurité et l'accès du plus grand nombre dans un esprit de convivialité, d'émulation, d'entraide et d'émancipation. C'est à partir de ses principes que la FSGT soutiendra sa candidature à la délégation ministérielle du MMA éducatif et amateur.

[António Fonseca](#)

NOUVEAUTÉ

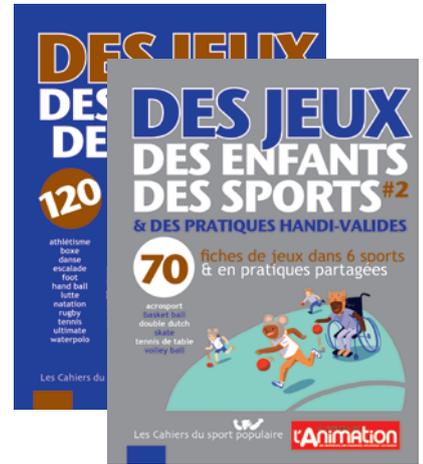
infos/achat en ligne/fiches de jeux en libre téléchargement
www.editions-sportpopulaire.org
ou bon de commande ci-dessous

DES JEUX DES ENFANTS DES SPORTS #2

& DES PRATIQUES HANDI-VALIDES

70 fiches de jeux dans 6 sports
& en pratiques partagées

acrosport, basket-ball, double dutch, tennis de table, skateboard, volley-ball



Ce deuxième tome de l'ouvrage à succès DES JEUX DES ENFANTS DES SPORTS et ses 70 fiches de jeux pour «débuter et progresser en jouant» vient compléter les 11 activités (120 fiches de jeux) du premier tome, auxquelles s'ajoute tout un chapitre – démarche inédite dans ce type de production – pour encourager les pratiques partagées avec des enfants en situation de handicap sans être «spécialiste» de la question. **180 pages / spirales / 18 euros**

Je commande DES JEUX DES ENFANTS DES SPORTS#2 x 18 euros = euros

Frais de port offerts

[Commande en nombre « offre spéciale clubs et comités FSGT », nous contacter : editions@fsgt.org]

Chèque à l'ordre de «FSGT»

Adresse de livraison (Nom - adresse - CP -Ville) :

.....
.....

À retourner à :

FSGT - Cahiers du sport populaire
14 rue Scandicci
93508 Pantin Cedex

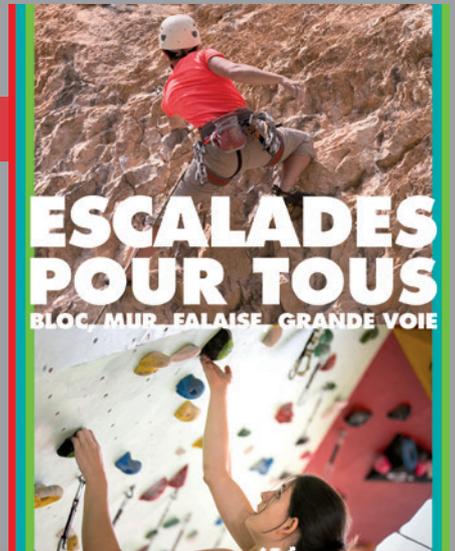
Contact commandes : Nadine Durand 01 49 42 23 52

ESCALADES POUR TOUS

une édition Les Cahiers du sport populaire

BLOC, MUR, FALAISE, GRANDE VOIE

Découvrir l'escalade, s'initier, progresser, s'ouvrir à de nouvelles aventures, partager cette passion pour la réussite de tous que ce soit en salle ou en site naturel équipé ou à équiper... *Escalades pour tous* est un livre-manuel dont l'originalité est à la fois de rassembler des conseils pour évoluer dans l'activité de grimpe tout autant que dans la vie associative. Organisé en 8 chapitres – richement illustrés – cet ouvrage collectif comprend de nombreuses fiches pratiques.



infos/achat en ligne/fiches de jeux en libre téléchargement
www.editions-sportpopulaire.org ou bon de commande

- Je commande ... exemplaire(s) (1 à 3) x 22,50 euros (frais de port offert) = euros
 - Je commande 5 exemplaires = 4 x 22,50 euros + 1 ex. offert (frais de port offert) = 90 euros
- [pour toute commande en nombre (à partir de 10 ouvrages), nous contacter]

Adresse de livraison (Nom - adresse - CP - Ville) :

.....
.....

À retourner, avec votre règlement, chèque à l'ordre de «FSGT», à :

FSGT - 14 rue Scandicci 93508 Pantin Cedex // Contact commandes : Nadine Durand 01 49 42 23 65

Suivre un régime amincissant est devenu courant en France tant le nombre de personnes qui s'y mettent est important. Si perdre du poids peut aider les sportifs et sportives amateurs·rices dans certaines circonstances bien précises, se lancer dans des régimes drastiques n'est pas sans risque et peut même provoquer l'effet inverse de ce qu'ils et elles recherchent.

Par Antoine Aubry

Recettes «miracles», risques, conseils... ACTIVITÉS SPORTIVES & RÉGIMES AMINCISSANTS

Ça y est, l'été arrive enfin ! Chaque année, de nombreux titres de presse profitent du retour des beaux jours pour encourager Français et Françaises à réaliser un régime amincissant. Mais la perte d'un ou plusieurs kilos est-elle vraiment utile chez les sportifs et les sportives amateurs·rices ?

À première vue, il serait tentant de répondre oui. «*Dans les sports d'endurance prolongée comme la course à pied ou le cyclisme, plus le poids sera faible, plus le sportif sera performant*», indique par exemple Jean-Jacques Menuet, médecin et nutritionniste du sport. Et mincir peut aussi être utile dans d'autres activités physiques en permettant de gagner de l'agilité, d'aller plus vite, etc. Néanmoins, la plupart des sportifs·ives amateurs et amatrices sont rarement au «poids de forme» idéal (lire l'encadré ci-dessous) de leur discipline, ce qui ne les empêche évidemment pas de prendre du plaisir, ni de progresser de la manière dont ils et elles le souhaitent !

Dans une société où s'impose un certain culte de la maigreur - une étude française «*a montré que près de deux femmes sur trois de poids normal font des régimes et 27 % des hommes de poids normal disent souhaiter maigrir*», expliquait l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses) en 2012 - le bien-être de ces sportifs·ives ne doit pas passer par un questionnement sur la présence d'éventuels kilos superflus, mais plutôt par les «*sensations que ces derniers et dernières ressentent au moment de leur pratique*», assure le docteur Menuet.

Si les amateurs·rices de sport n'ont donc pas forcément besoin d'opter pour la case «régime», certain·es n'hésitent pas à s'y mettre le plus souvent d'ailleurs pour des raisons de bien-être et/ou esthétiques. Problème, les personnes qui souhaitent débiter un régime amincissant ont régulièrement tendance à dénicher des «recettes miracles» qui sont loin d'être aussi efficaces que ne l'affirment leurs créateurs·rices ou adeptes...

MASSES CORPOREL & GRAISSEUSE

Comment les calculer ?

Avant de vous lancer dans un régime dont les effets sont loin d'être prouvés, renseignez-vous pour savoir si vous avez quelques kilos en trop. Pour vérifier cela chez les adultes, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) se fie à l'Indice de masse corporelle (IMC) qui correspond au poids en kilogrammes divisé par le carré de la taille exprimée en mètres (kg/m²). Vous êtes considéré·e comme ayant une corpulence normale si le résultat de votre indice est compris entre 18,5 et 25. Au dessus de 25, vous êtes en surpoids et si vous dépassez les 30, en situation d'obésité. Et quid du fameux «poids de forme» dont entendent parler sportives et sportifs et qui correspondrait au poids idéal pour augmenter ses performances dans une pratique donnée ? «*Chez le sportif, un IMC autour de 20 représente un bon compromis, mais chaque pratiquant est unique et chaque discipline est différente : on ne peut pas comparer un marathonien et un joueur de rugby*», indique le médecin et nutritionniste du sport Jean-Jacques Menuet.

Rappelons également que l'IMC est très critiqué car il ne peut pas distinguer l'importance de la musculature, de l'ossature ou de la graisse chez un·e individu·e. On peut donc être un·e athlète très musclé·e avec un faible taux de graisse et avoir un IMC particulièrement élevé... Et l'indice ne permet pas non plus de localiser la graisse. Or, «*c'est quand cette masse n'est plus sous-cutanée mais intra-abdominale que les risques surviennent*», expliquait la professeure Martine Duclos, chef de service de la médecine du sport au Centre hospitalier universitaire de Clermont-Ferrand, au [Huffington Post](#), «*elle est inflammatoire et peut se propager, pouvant entraîner à la longue une insuffisance coronarienne, un diabète de type 2, un infarctus du myocarde*.» Pour vérifier si la masse graisseuse est bien à sa place, il est conseillé de mesurer son tour de taille (juste en dessous des dernières côtes et au dessus des hanches) et de le diviser par sa taille en centimètres. Un résultat «normal» doit être inférieur ou égal à 0,5. # AA

Effets néfastes et risques de blessure

La preuve en est avec [une expertise](#) réalisée en 2010 par l'Anses sur «L'évaluation des risques liés aux pratiques alimentaires d'amaigrissement». À cette occasion, l'agence s'était penchée sur le cas d'une quinzaine de régimes particulièrement diffusés auprès de la population française. Étaient notamment cités des régimes hyper-protéinés comme celui du docteur Dukan ou d'autres hypo-caloriques à l'instar des régimes Mayo ou dit de la Soupe au chou...

Résultats des courses ? Ont été mis «*en évidence des effets néfastes, notamment pour les os, le cœur et les reins, ainsi que des perturbations psychologiques, notamment des troubles sévères du comportement alimentaire*», expliquait à l'époque la cheffe de l'unité d'évaluation de risques liés à la nutrition à l'Anses. «*L'analyse des données scientifiques établit également que la pratique des régimes peut provoquer des modifications profondes du métabolisme énergétique. Ces modifications sont souvent à l'origine du cercle vicieux d'une reprise de poids, éventuellement plus sévère, à plus ou moins long terme.*»

De par le déséquilibre alimentaire qu'il provoque, ce type de diète a aussi des conséquences néfastes sur la pratique des sportifs et sportives amateurs·rices. Des «*régimes trop sévères*», note le docteur Frédéric Maton de l'Institut de recherche en bien-être et médecine du sport et santé (IRBMS) ⁽¹⁾, sont ainsi susceptibles d'entraîner une «*baisse des performances pouvant se manifester par une fatigue, une fatigabilité à l'effort, une fonte musculaire par carence en protéine, un risque accru de blessure, une altération de la récupération*



par baisse des défenses anti-oxydantes». Quant au jeûne, s'il a récemment eu des résultats encourageants dans la recherche contre le diabète de type 2, ses bienfaits sur les pratiquant·es d'activité physique n'ont pas encore été démontrés et il convient d'y faire attention compte-tenu des risques de carence, de dénutrition et de fonte musculaire qui lui sont inhérent.

Alimentation variée et équilibrée

Pour celles et ceux qui veulent à tout prix perdre des kilos, le docteur Jean-Jacques Menuet invite plutôt à adopter (ou à ré-adopter...) une alimentation équilibrée : «Déjà, le mot "régime" ne me convient pas puisqu'il renvoie à la notion de punition ou de frustration. Même chez les personnes devant voir un professionnel de la santé en raison de maladies ou de surcharge pondérale importante, on parle davantage de "stratégie nutritionnelle" que de "régime". Si vous souhaitez juste perdre un peu de poids, revenir à une alimentation variée et équilibrée et associer quelques conseils de bon sens (diminuer un peu le pain, les féculents et manger plus de légumes verts cuits, stopper le grignotage, connaître les aliments à privilégier ou à éviter, etc.) suffiront largement.»

Autres avantages de cette technique : elle sera particulièrement efficace chez les sportifs et sportives (vu qu'une pratique régulière d'activité physique est une des conditions pour sa réussite) et évite la prise de compléments alimentaires à la composition parfois douteuse qui ne met pas à l'abri d'un dopage involontaire. Se réalisant sur le long terme et n'entraînant aucune carence (puisque rééquilibrant l'alimentation), elle n'impactera pas non plus les performances de chacun·e sur les terrains, tatamis ou pistes d'athlétisme.

Seule exception au niveau des régimes aux yeux du docteur Menuet : la «sèche». Souvent utilisée par les sportifs·ives concerné·es par une limite de poids dans leur pratique (lire l'encadré ci-contre), cette technique vise à réduire le pourcentage de graisse corporelle du corps. Pour cela, il faut combiner une augmentation des apports protéiques (viandes maigres, volailles,

poissons, œufs, laitages maigres, etc.) à une diminution des mauvaises graisses (viennoiseries, charcuteries...). Attention tout de même, comme pour les autres régimes aminçissants, on trouve de nombreux conseils qui peuvent être dangereux ! «La sèche est intéressante, à la condition que la mise en place soit cohérente et si possible validée par un professionnel de la santé», précise le docteur Menuet. «Elle est à réaliser seulement sur une courte période (10-15 jours maximum) et pas trop proche d'une compétition. Perdre plus de 3 kilos par mois expose à des effets néfastes sur la santé ; et pendant cette diète, la diminution des apports glucidiques impose d'adapter les charges d'entraînement.» #

(*) Source : site Internet de l'Institut de recherche du bien-être, de la médecine et du sport santé (www.irbms.com). Avec l'aimable autorisation du Patrick Bacquaert, son médecin-chef.

SPORTS DE COMBAT

Perdre vite et récupérer

Les sports de combat et les arts martiaux sont des sports à catégories de poids. Dans ces disciplines, le «schéma est toujours le même, chaque combattant veut être le plus lourd de la catégorie inférieure à son poids», explique Denys Barrault, ancien médecin des équipes de France de judo et président de la Société française de médecine de l'exercice et du sport (SFMES). Pour y arriver, il ou elle peut tenter de perdre progressivement ses quelques kilos superflus en modifiant ses habitudes alimentaires sur toute l'année ou d'opter pour un programme de «sèche» [lire ci-contre], mais pas à des dates trop rapprochées de son épreuve.

Il n'est également pas rare de voir des athlètes tenter de réduire un très léger excès de poids un jour avant leur combat en évitant de s'alimenter et de boire les heures qui vont précéder la pesée. Cela marche bien, mais pour éviter un coup de mou avant de monter sur le ring ou le tatami, il est absolument «nécessaire de récupérer l'eau qui vous manquait et de manger», assure le docteur Barrault. «Boire en petites quantités et manger des aliments faciles à assimiler à l'instar des fruits, des pâtes de fruits, une soupe de légumes ou même des petits pots lactés pour bébés deuxième âge qui sont très pratiques pour cela.» # AA

Si l'obligation de sécurité de leurs pratiquant·es qui s'impose aux associations sportives peut être «de résultat» (lire notre [article de mai 2019](#)), elle relève dans la majorité des situations d'une «obligation de moyen». Qu'entend le législateur derrière cette notion ? # Par Anouk Chutet

Obligation générale de sécurité (2/2)

QUELLES OBLIGATIONS DE MOYENS ?

La rubrique Juridique est également publiée et archivée en ligne - en libre téléchargement - sur www.fsfgt.org > Revue et publications > Sport et plein air > [Juridique](#).

En dehors de certaines règles spécifiques où l'obligation de sécurité des associations est de résultat [lire *Sport et plein air*, mai 2019], le niveau de sécurité qui est attendu des associations est une obligation dite de «moyen». Cela veut dire que l'organisateur ou l'organisatrice se doit de prendre des mesures en précautions raisonnables destinées à prévenir la survenue d'accidents. Dans ces conditions, s'il survient malgré tout, il appartiendra à la personne lésée de prouver que l'association n'a pas mis les moyens nécessaires à la sécurité de la pratique.

Défaut d'organisation, de surveillance...

Raisonnables... L'affaire se complique, car il n'existe pas de liste limitative de ce que l'association doit mettre en place pour remplir son obligation de sécurité. L'appréciation se fait alors, en cas de dommage, de manière concrète par les juges, au regard de ce que l'on pouvait attendre de l'association dans la situation. Précisons qu'une association ne peut pas s'exonérer de sa responsabilité au motif qu'elle se serait conformée aux directives des instances sportives, son obligation de diligence et de prudence allant au-delà de leur simple respect (Cass. Civ. 1^{ère}, 16/05/2006, n° 03-12.537).

Le manquement de l'association à son obligation de sécurité de moyen peut être le résultat de facteurs multiples, comme le défaut d'organisation, le défaut de surveillance, l'absence ou les mauvais conseils donnés aux participants.

Par exemples, concernant le «défaut d'organisation», une association qui n'a pas placé de tapis suffisamment épais pour la réception des gymnastes aux anneaux a vu sa responsabilité retenue (Cass. Civ. 1^{ère}, 21/11/1995, n° 94-11.294), comme celle qui a organisé une compétition de motocycle et qui n'a pas mis en place les aménagements de nature à empêcher des accidents ou à en amoindrir les conséquences (Cass. Civ. 1^{ère}, 15/07/1999 n° 97-15984). Ici, les associations auraient pu vérifier ou faire vérifier que l'environnement permettait d'assurer la pratique en sécurité.

En revanche, la responsabilité de l'association n'a pas été retenue alors qu'un accident est survenu pendant une randonnée organisée par celle-ci car «l'obligation de sécurité qui pèse sur [l'association] n'implique pas une surveillance des faits et gestes des participants pour les garantir de leur propre imprudence, comme s'il s'agissait de jeunes enfants» (Cass. Civ. 2^e, 18/12/1995, n° 94-13.509).

Par ailleurs, l'obligation de sécurité qui pèse sur une association implique la présence d'un encadrement compétent, qu'il soit salarié ou bénévole. Peu importe que cet éducateur soit bénévole, l'association sportive

doit fournir un encadrement permettant la pratique en sécurité (Cass. 1^{ère} civ., 8/05/1967, n° 65-12.460). Par exemple, le défaut de qualification (ancienneté, expérience, qualifications) de l'entraîneur a déjà été considéré comme une faute de l'association (Cass. Civ. 1^{ère}, 05/05/1998, n° 96-17429). En effet, les tribunaux considèrent que l'obligation de sécurité n'est pas appréciée plus souplesment lorsque l'encadrement est bénévole (donc sans obligation légale de posséder un diplôme). Il va ainsi également concernant le taux d'encadrement : à l'exception des textes sur l'encadrement des mineurs en séjours de vacances et en accueils de loisirs (article R227-15 Code de l'action sociale et des familles), la réglementation pour les associations sportives ne fixe aucune obligation, c'est à l'organisateur d'estimer le nombre d'encadrant·es nécessaire (surveillance et mise en sécurité) en fonction des publics, de la pratique et des compétences de ceux-ci.

Qu'en est-il lorsque les pratiquant·es exercent leur activité librement sans encadrement ? La Cour de cassation a considéré que, que ce soit dans le cadre d'une activité organisée comme dans celui d'une pratique autonome, qualifiée de «libre», l'association sportive est toujours obligée d'assurer la sécurité des pratiquant·es (Cass. Civ. 1^{ère}, 15/12/2011, n° 10-23.528).

Vers une obligation de moyen renforcé

Ces dernières années, les tribunaux cherchent à indemniser les victimes au mieux, ce qui relève l'obligation de sécurité des associations qui voient leur responsabilité retenue de plus en plus souvent. En effet, un glissement s'opère d'une obligation de moyen vers une obligation de moyen renforcé pour laquelle l'association doit prouver, en cas de dommage, qu'elle a mis en place les mesures nécessaires.

Encore récemment, les tribunaux ont posé en principe qu'un entraîneur de lutte et son club sont soumis à une obligation contractuelle de sécurité de moyen renforcé au motif que la lutte est un sport «potentiellement dangereux» (Cass. Civ. 1^{ère}, 16/05/2018, n° 17-17.904). Les tribunaux ont aussi considéré que la Fédération française de la montagne et de l'escalade (FFME) est responsable de plein droit, en tant que gardienne d'un site naturel d'escalade, de l'accident causé à des grimpeurs par un bloc de pierre qui s'est détaché de la paroi, tout en reconnaissant l'absence de faute (CA Toulouse, 21/01/2019, n° 16/02863) [lire ci-contre].

Toutefois, avec les assurances obligatoires, les associations fédérées sont couvertes en cas de condamnation financière par les tribunaux pour la majorité des risques qu'elles encourent. En cas de faute de la victime ou de force majeure, la tendance est à l'exonération de responsabilité totale ou partielle. Il ne s'agit donc pas de tout arrêter mais bien de rester vigilantes et attentives à la mise en place de toutes les mesures de sécurité pour assurer une pratique sereine. #

AFFAIRE VINGRAU

À la suite d'un accident invalidant d'escalade, la Fédération française de la montagne et de l'escalade (FFME) gardienne d'un site naturelle d'escalade par convention avec la commune de Vingrau (Pyrénées-Orientales) a vu la lourde condamnation financière - 1,2 million d'euros - de première instance [lire *Sport et plein air*, juin-juillet 2017] confirmée en appel le 21 janvier dernier. Cette décision juridique pourrait amener à une restriction drastique des sites d'escalade en milieu naturel, le risque pour les gestionnaires devenant trop élevé. Une proposition de loi, adoptée par le Sénat, le 31 janvier 2018, vise à adapter le droit de la responsabilité sans faute applicable aujourd'hui aux «gardiens» de l'espace (ici, la FFME). Un texte que d'aucuns espèrent voir inclus au projet de loi «Sport et société» sans cesse annoncé et reporté.

8500 BALISEURS·EUSES BÉNÉVOLES POUR NOS GR

Pouvez-vous présenter rapidement le réseau des GR et son originalité en France ?

Didier Babin : La spécificité des GR français provient déjà du fait de leur ancienneté. Ils remontent à 1947, même si d'une certaine façon ils avaient déjà été préfigurés avant-guerre, lors du Front populaire, par les initiatives de Jean Loiseau, ancien militant du scoutisme, qui balise les premiers sentiers. L'autre particularité repose sur la volonté, dès le départ, de penser leur développement autour d'une conception d'ensemble, avec d'emblée le désir de rendre possible de sillonner l'Hexagone du nord au sud et d'est en ouest, avec un maillage qui couvre la plus grande partie possible du territoire. Y compris en s'inscrivant parfois dans le prolongement de circuits transnationaux avec nos voisins directs, voire au-delà. Cette vision globale est désormais généralisée en Europe, elle était exceptionnelle dans les années 40, sauf peut-être en Belgique. Aujourd'hui, notre pays est quadrillé par un circuit qui déroule environ 93 000 km de GR, toujours en train de s'agrandir.

Qui en assure l'entretien et avec quelle logique ?

Didier Babin : La FFRandonnée en a la propriété intellectuelle (*), mais la propriété des sols revient à 90 % aux communes, une tradition républicaine. Nos clubs prennent en charge ce que nous désignons de petit entretien, par exemple débroussailler les chemins ou enlever les cailloux, laisser visibles les marques. Ensuite, pour les plus grosses tâches, nous passons forcément le relais aux collectivités concernées, s'il faut par exemple rénover ou installer une passerelle, voire renforcer ou poser des barrières de sécurité. Tout cela est assumé par certains de nos bénévoles, formés dans ce but, et que nous appelons baliseurs. On en compte pas moins de 8500 pour toute la France, soit en moyenne 80 à 100 par département. Avec pour tous et toutes au minimum 40 km à surveiller, avec une visite au moins deux fois par an sur l'ensemble du circuit.

Les GR (sentiers de Grande randonnée) sont partout, dans nos campagnes, nos montagnes et désormais dans nos villes (avec, par exemple, la création en 2013 du GR2013 dans le cadre de Marseille capitale européenne de la culture). On en compte aujourd'hui près de 345 [mongr.fr/sentier], un essor jamais démenti depuis l'inauguration du premier, juste après la Libération. Ils sont indispensables aux pratiques de plein air et à une réelle démocratisation de celles-ci. Or, peu le savent, ce sont des clubs et des bénévoles de la FFRandonnée qui en assurent l'ouverture et l'entretien. Comment fonctionne au quotidien et avec quelles valeurs ce service public du sport assuré par le monde associatif ? Didier Babin, vice-président de la FFRandonnée [www.ffrandonnee.fr], nous répond. # *Propos recueillis par Nicolas Kssis*

Cela peut sembler facile, mais, dans certains coins [pensez au fameux GR20 qui parcourt les hauteurs corses du nord au sud], le temps requis et la difficulté d'accès mobilisent énormément de temps, d'énergie et parfois de moyens personnels (déplacement en voiture jusqu'au site, etc). Pour nous, il s'agit clairement d'une mission de service public. D'une part, nous nous efforçons que tous les randonneurs et toutes les randonneuses puissent bénéficier de GR de qualité et surtout sans risque. D'autre part, nous travaillons étroitement avec des organismes ou des institutions qui sont des leviers essentiels du service public auprès de la population : agents municipaux, voiries... Dans notre domaine d'intervention, les acteurs privés sont absents, faute de profits possibles peut-être...

Comment vous aider ou contribuer à l'entretien des GR ?

Didier Babin : Je dirais évidemment, tout d'abord, en aidant notre fédération [et en achetant les topos édités avant tout par la FFR]. Il existe des systèmes de don qui sont accessibles sur notre site mongr.fr et où, en outre, vous trouverez toutes les informations sur nos GR.



photo © FFR

FFRandonnée
Fondée originellement en 1947 sous le titre de Comité national des sentiers de grande randonnée (réunissant des acteurs du plein air, comme le Club alpin ou les Auberges de jeunesse), pour organiser, créer et baliser les sentiers de France, elle a notamment établi les règles en vigueur de signalisation (trait rouge surmonté d'un trait blanc). Son travail, en particulier grâce à ses bénévoles, en faveur du plein air, a été reconnu d'utilité publique en 1971, elle est aujourd'hui délégataire de la pratique de la randonnée pédestre qui lui accorde le monopole des ouvertures de sentiers, ainsi que leur reconnaissance sur les cartes officielles de l'Institut national de l'information géographique et forestière (IGN). En 1978, elle prend son titre actuel de FFRandonnée. Elle rassemble aujourd'hui 3500 clubs environ pour 245 000 licenciés-revendiqués.

Nous ne nous finançons qu'avec nos subventions, nos licences et la vente de nos topos, d'où l'importance du bénévolat pour l'entretien des GR, et cela nous permet tout juste d'arriver à l'équilibre. Plus largement, il faut aussi une prise de conscience et faire savoir comment ce réseau est maintenu en l'état et le travail que cela nécessite. Cela ne tombe pas du ciel. Enfin, les utilisateurs, individuels ou les clubs d'autres fédérations doivent respecter les lieux et les sentiers. Et ne pas hésiter à signaler les problèmes. #

(* Le terme GR® est une marque déposée, propriété de la FFRandonnée.

Coupe du monde féminine de football

LA FEMME EST-ELLE L'AVENIR DU BEAU JEU ?

La Coupe du monde féminine de football se tient en France du 7 juin au 7 juillet. Cet événement va forcément susciter de l'attention médiatique et mettre en lumière les femmes en crampons. Les inévitables comparaisons avec leurs homologues masculins vont aussi s'imposer, généralement en négatif : moins techniques, moins rapides, moins tactiques... Pourtant, une des questions rarement évoquée reste de savoir ce que, finalement, le foot féminin peut apporter à ce sport. Et surtout à ce grand concept un peu flou et pourtant incontournable du «beau jeu». # Par Nicolas Kssis

«*Jouer au football est simple. Mais jouer simple est la chose la plus difficile du monde*», disait le grand joueur et entraîneur Johan Cruyff. Cet homme, qui incarne aux yeux de beaucoup la quintessence du «beau jeu», venait peut-être de fournir la plus belle définition du foot. Mais comment résumer ce «beau jeu», le célèbre *joga bonito* des Brésiliens ? Cet effort intellectuel a rempli des milliers de pages et agité des heures de discussions entre passionnés. En son temps, la FSGT a également tenté de résoudre cette quadrature du cercle ou du ballon, lorsqu'un groupe partit étudier le «football total» des Hollandais lors du Mondial 1974. Depuis, Alain Buono, qui était du voyage en tant que membre de la Commission sportive fédérale football, reste convaincu que l'essentiel, comme le démontre cette saison le beau parcours de la toute jeune

quand il y a beau jeu et à quelle condition», affirme Thibault Leplat, auteur de *La magie du football* (Marabout, 2019), «le critère c'est l'expérience de la grâce. C'est une sensation universelle et évanescence qui arrive sans prévenir, dure très peu de temps, puis disparaît en nous laissant orphelin et avide de répétition. Ce n'est pas qu'une simple affaire tactique de "goût et de couleur". C'est une question de partage et de communauté des sentiments. C'est donc bien un échange. Il est, à mon sens, de nature éminemment politique.»

Le beau jeu n'a pas de sexe

Candice Prévost, ex-footballeuse du PSG, reprend la balle de volée : «*Le beau jeu, pour moi, c'est la fluidité, les associations des uns et des autres favorables à des combinaisons mathématiques qui s'adaptent en permanence au placement et au déplace-*

de risque. Après, c'est un tout, un pinceau qui se balade sur le tableau.» Thibault Leplat conclut cette belle digression en convoquant, lui, la philosophie : «*Le beau jeu ressemble beaucoup à la définition du "beau" chez Kant : "ce qui plaît universellement sans concept". Il est une expérience vertigineuse d'une évidence qui s'impose. Le beau football ce sont des moments de grâce qui éblouissent.*»

Or, tandis que le foot masculin s'avère de plus en plus gagné par la course à l'armement athlétique et des abdos, à la vitesse d'exécution ou de course contre la vision du jeu et la construction tactique, le foot féminin ne constituerait-il pas un refuge voire un phalanstère⁽²⁾ ignoré de ce beau jeu ? Thibault Leplat défend ce point de vue : «*La part que peuvent apporter les filles dans le football c'est peut-être, pour être tout à fait précis, de contester les préjugés tactiques très nombreux et très largement partagés sur le football en général. Les croyances répétées qui font office de vérités. Exemple : "le football repose sur les duels physiques" ou "la passe dans l'axe c'est dangereux" ou "un gardien de but doit mesurer au moins 1,80 m" ou encore "il y a des milieux destructeurs et des milieux créateurs". Les filles partent d'une table rase et, j'espère, vont en profiter pour démentir rapidement toutes ces idées reçues.*»

Candice Prévost illustre, preuves à l'appui, cette analyse : «*Il paraît même que le temps de jeu effectif est nettement supérieur (13% en plus) chez les filles que chez les garçons. Ce qui hache moins le jeu et ça c'est, selon moi, un argument en faveur du beau jeu. Je suis en extase devant le jeu proposé par les Japonaises, des*

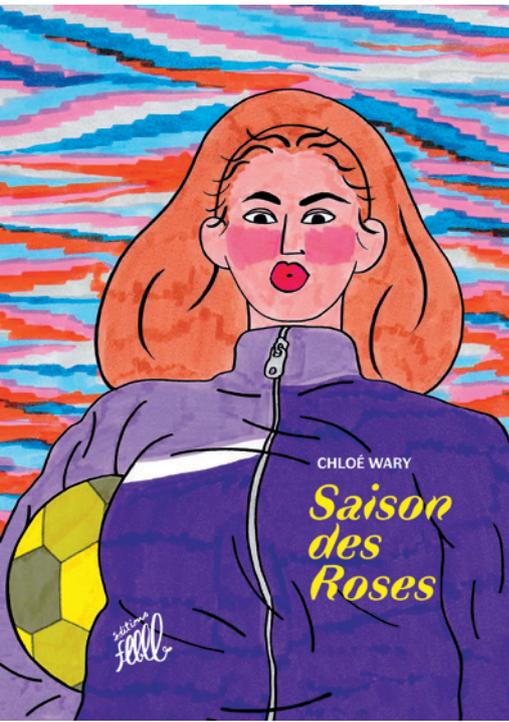
«Le jeu y est moins haché et moins prévisible ; c'est ce qui rend les matchs palpitants, au-delà des performances individuelles des grandes joueuses.»

équipe de l'Ajax d'Amsterdam en Champions League⁽¹⁾, se situe dans «la capacité à anticiper ce qui va se passer, où va la balle, l'intelligence de la lecture du jeu, indépendamment de qualités techniques ou même des capacités physiques».

De fait, aujourd'hui, la grille de lecture reste délicate, car elle demande d'aller au-delà de ce qui est ordinairement mis en valeur dans la presse, en particulier les grandes stars comme Lionel Messi ou Cristiano Ronaldo. «*Le problème n'est pas de savoir ce qu'est le beau jeu (sous-entendu "le football de qualité"), mais*

ment de l'autre. Mon beau jeu, c'est un jeu indirect plein d'observation et d'intelligence de placement. Aujourd'hui, nous n'avons pas le temps du beau jeu. C'est l'efficacité qui prime au détriment du jeu.»

Didier Roustan, journaliste sportif, spécialisé dans le foot, notamment sur la chaîne *L'Équipe*, est malgré tout convaincu que le beau jeu reste l'essence du foot, que cette option le fait avancer : «*Quand on regarde sur l'ensemble de l'histoire du foot, contrairement à ce que l'on pense, les équipes qui gagnent sont souvent celles qui osent le beau jeu, la prise*



FOOT MIXTE

Dribbler les préjugés

Le foot mixte est-il possible ? De fait, il existe déjà. Jusqu'à 13 ans les règlements de la FFF l'autorise. En FSGT, s'il n'apparaît aucune limite d'âge, très peu d'équipes mixtes, au-delà des enfants (comme à Marseille ou à Vitry), sont engagées dans les différents championnats ou tournois à quelques exceptions près, tel le challenge de printemps de football autoarbitré à 7 du comité 75. Donc, de fait, dès l'âge adulte, la séparation des sexes prévaut. Dommage, car, comme le confirme Kadidiatou Diani, internationale formée à l'ES Vitry, «petite, j'ai appris beaucoup plus vite avec des garçons parce que c'était plus physique. Ça a relevé mon niveau» (*Le Parisien*, 20/05/2019). Toutefois, petit à petit des formules commencent à émerger, avec des formes spécifiques et des règles adaptées. Par exemple, à Paris, l'association lesSporti.ve.s propose régulièrement, avec la FSGT 75, des matchs et des tournois à 7, 5 ou 3x3 sans arbitre. Candice Prevost, ex footballeuse pro, y voit même un espoir pour ce sport : «Le football mixte est l'avenir pour faire croiser les routes des filles et des garçons. Nous avons tout intérêt à bien le cadrer pour éviter les échecs des uns ou des autres. Il sera nécessaire qu'il soit choisi par les acteurs. Les garçons doivent être préparés et les filles devraient pouvoir choisir. Les éducateurs ont un rôle important dans sa réalisation et plus largement la FF de football. Avec Little Miss Soccer [littlemiss-soccer.com], Méлина Boetti et moi nous avons été témoin d'une mixité réussie en Nouvelle-Zélande. Le programme permet aux joueuses de 19 à 23 ans d'évoluer contre des garçons U17 [moins de 17 ans] pour progresser et atteindre le haut niveau.»

Toutefois, des réticences demeurent, y compris du côté des militantes du foot féminin : «La mixité dans le foot est une question assez complexe et n'est pas forcément synonyme d'égalité», nuance Véronica Noseda des Dégommeuses, club de foot féminin LGBT (Lesbien Gay Bi et Trans), «il ne suffit pas de jouer ensemble sur un même terrain pour effacer les hiérarchies de genre : toutes les femmes ont connu l'expérience humiliante d'être ignorées par ses coéquipiers masculins. D'autre part, il est intéressant de remarquer que la mixité dans le foot est systématiquement soulevée pour le foot féminin. Dans quel article sur le foot masculin on aborderait cette question ? La preuve que, inconsciemment, le foot féminin est considéré comme une anomalie. Pour avoir plus d'égalité dans le sport, il faut déjà plus de créneaux pour les filles, plus de moyens pour leur encadrement, plus d'intérêt médiatique. Si, par ailleurs, certaines équipes souhaitent se développer en mixité (une mixité choisie et non subie), c'est super ! Mais l'imposer, et notamment aux femmes, n'est pas la solution.» Un vaste chantier pour le sport populaire. N'est-ce pas sa raison d'être que de se frotter à ce que l'opinion dominante du sport refuse ? # NK

U17 [moins de 17 ans] à l'équipe A [la sélection nationale]. Toutes les formations proposent un jeu avec du mouvement permanent. C'est l'exemple d'une incroyable intelligence de jeu puisqu'elles sont capables de s'adapter à toutes les adversités. La vitesse des gestes, le travail rigoureux d'analyse vidéo, l'humilité et le don de soi me laisse rêveuse. Les Françaises ont de nombreux arguments à faire valoir et des qualités souvent identiques. Nous avons des joueuses exceptionnelles et très complètes. Amel Majri, Delphine Cascarino, Kadi Diani, Griedge M'Bock, à des postes différents, me procurent la sensation qu'aujourd'hui elles ont les clés du beau jeu. J'ai parfois l'impression que le ballon est vraiment leur meilleur ami. Elles semblent ne faire qu'un avec lui.»

L'égalité au secours du beau jeu

Marine Rome, coprésidente des Dégommeuses, club de foot féminin militant parisien ⁽³⁾ partage cette idée que le collectif reste encore l'élément central dans le foot féminin : «Au-delà des styles de jeu, on peut trouver des points communs aux équipes de foot féminin : les simulations [tomber sans raison pour obtenir un penalty ou un coup-franc par exemple] sont quasi inexistantes, le jeu est donc moins haché et moins prévisible. C'est ce qui rend les matchs palpitants, au-delà des performances individuelles des grandes joueuses.» Cette singularité

du foot féminin appelle-t-elle enfin une reconnaissance sur un pied d'égalité ? Dans une tribune parue en 2017 dans *Libération*, Julien Sorez, historien du sport, maître de conférences à l'université Picardie-Jules-Verne et Christophe Duchiron, réalisateur, réclamaient une Coupe de France FFF rassemblant équipes féminines et masculines : «Si l'on se retourne sur un siècle d'histoire du sport, on peut considérer que la vérité du terrain et les vertus de la victoire sportive sont souvent les pires ennemies des préjugés raciaux et sexistes et qu'elles parviennent, en peu de temps, à détruire les lignes de partage arbitraires et injustes érigées par les institutions sociales et politiques.»

Encore regardé avec beaucoup de condescendance, le foot féminin aurait donc, au contraire, beaucoup de raisons de se sentir désormais l'héritier le plus légitime des grandes qualités de ce sport et, peut-être, son avenir, pendant que l'Avar (assistance vidéo à l'arbitrage) ou le culte

des statistiques paraissent déshumaniser cette discipline chez les garçons. Une bonne raison de s'intéresser à son développement, non plus seulement pour la très juste défense de l'égalité, mais aussi pour ce qui concerne le contenu culturelle de la pratique. #

(1) La Ligue des champions de l'UEFA, anciennement dénommée Coupe des clubs champions européens, est une compétition annuelle de football organisée par l'Union des associations européennes de football et regroupant les meilleurs clubs du continent européen. Source : Wikipédia

(2) Communauté, association de travailleurs et travailleuses ; domaine où vit et travaille cette communauté (système de Fourier). Par ext. : Groupe qui vit en communauté ; endroit où il vit. Source : Petit Robert.

(3) Créée en janvier 2012, l'association Les Dégommeuses poursuit deux objectifs principaux : la promotion du foot féminin et la lutte contre le sexisme, les LGBT-phobies et toutes les discriminations. Retrouvez-les sur lesdegommeuses.org.

Illustration : couverture de Saison des roses, de Chloé Wary (éd. FLBLB, 2019). Une jeune fille ordinaire ou presque dans un quartier populaire. Elle aime jouer au foot avec ses copines, «les roses». Juste ça. Elle devra pour ce droit assez basique vaincre le scepticisme de sa mère, de son entourage, du club, des hommes, y compris de celui qu'elle aime, pour finalement démontrer toute sa valeur en triomphant, sur le terrain, du sexisme de l'équipe masculine sur un score indiscutable. Une belle et «punchy» BD.

QUAND LA FSGT RÉVOLUTIONNNA L'ESCALADE LIBRE

Voilà plus de 40 ans que la falaise de Hauteroche, en Côte-d'Or, est devenue, par l'action de la FSGT, un lieu reconnu de l'escalade. Surtout, la conception pionnière - une grimpe accessible à tous et toutes, en toute autonomie - de ce site s'est depuis imposée, y compris à travers le monde, grâce à l'investissement associatif continu des militant·es et bénévoles du sport populaire. # Par la Commission fédérale montagne-escalade



Un documentaire *Hauteroche : Vivre la falaise autrement* réalisé par Damien Vernet est consultable en ligne sur les plateformes «FSGT sport populaire» vimeo et youtube.

PETIT GLOSSAIRE

- À vue : grimper une voie pour la première fois sans indication ni avoir observé quelqu'un·e le faire avant.
- Cotation en escalade : l'échelle d'évaluation de la difficulté des voies va de 3 à 9, chiffres subdivisés par les lettres «a, b, c» auxquelles peuvent s'ajouter un + ou un -.
- En tête : Grimper en premier de cordée en mousquetonnant la corde (assurage) au fur et à mesure de la progression.
- Escalade artificielle : se dit d'une escalade au cours de laquelle le ou la grimpeuse utilise des moyens artificiels (piton, crochet, etc.) comme moyen de progression.
- Escalade libre : en utilisant seulement la roche pour progresser, les ancrages servant uniquement à l'assurage ; en falaise «sportive», les ancrages sont à demeure sur la paroi.
- Voie exposée : présentant des risques objectifs de chute de dangereuse. Source : [Escalades pour tous](#), éd. Les cahiers du sport populaire, 2017 (cf. p.15).

Dans les années soixante, l'escalade et l'alpinisme, autrefois complémentaires, semblent en rupture. Pour repousser les limites humaines, les alpinistes développent par exemple l'escalade artificielle, tandis que d'autres parlent de «jaunir» les voies - c'est-à-dire peindre en jaune les pitons ne devant plus être utilisés comme points d'aide. Une escalade épurée dite «libre» voit le jour avec comme éthique la formule suivante : grimper en tête, en libre et à vue.

Dans ce contexte, des pionniers de l'escalade populaire FSGT décident de franchir une nouvelle étape en posant clairement les termes politiques de la diffusion de cette pratique. Ils ou elles défendent le principe et la possibilité de la démocratisation face aux logiques élitistes. Tout le monde doit pouvoir s'y adonner sans mettre sa vie en danger. Regroupés derrière la Commission fédérale de montagne (CFM) - qui rajoutera «escalade» plus tard (CFME) - ils et elles reprenaient les conceptions élaborées par leurs aînés (André Koubbi, Raymond Leininger ou Jean Vernet)⁽¹⁾ : toutes les formes de pratiques pour tous et toutes, grimper en responsable, à son niveau, en tête.

Ouvrir une falaise «à l'aise»

C'est durant cette période charnière que le site de Hauteroche, en Côte-d'Or, va être choisi, en 1977. Gilles Rotillon, membre du club de Sainte-Genève-des-Bois (91), lors d'une réunion de la CFM, émet l'idée d'équiper une falaise selon les principes FSGT (ouverte à tous, grimpe en tête à tous les niveaux...). Les camarades de Dijon en dénichent une en moins de 15 jours : Hauteroche. Les autres «géniteurs» s'appellent Guy Arnaud, président du club Ami-

tié-Nature de Dijon, appuyé par René Masson, maire entre 1954 à 1981, et Michelle Arnaud, membre du collectif Montagne de la Côte-d'Or. Sans eux et elle, cette belle aventure n'aurait pas existé.

Il s'agissait d'abord d'ouvrir une falaise dite «à l'aise», pour que tout·e débutant·e puisse grimper en tête dans des voies faciles, en toute sécurité. Aucun style d'escalade n'est imposé, contrairement à la tendance dominante de l'époque (les voies faciles n'étaient pas protégées, les voies moyennes étaient exposées et seules les voies difficiles protégées). Hauteroche sera, ainsi, la première falaise en France équipée selon des normes systématiques de protection de la chute du grimpeur. Elle demeure en outre une des rares à offrir autant de voies de faible niveau (une trentaine de voies de niveau 2 et 3 pour débutant·es). Certes les mentalités ont malgré tout évolué. Toutes les falaises de l'Hexagone sont maintenant façonnées pour l'essentiel selon des critères issus de cette première expérimentation. Gilles Rotillon n'hésite pas d'ailleurs à revendiquer que le modèle Hauteroche s'est également imposé comme «une norme internationale». Une réalité que ce grand voyageur a pu observer, par exemple, y compris sur le site réputé de Kalymnos en Grèce. Ce fut une lente évolution. La FSGT n'en tira aucun bénéfice, aucune gloire.

Un millier d'heures de travail bénévole

Mais ces convictions seraient restées lettres mortes sans le travail et les actes de l'armée invisible de la montagne-escalade FSGT. Ici commence la longue liste des bénévoles et des clubs FSGT qui vont assurer l'entretien de la falaise. Une spécificité qui garde toute son importance alors que

la logique de professionnalisation gagne du terrain. D'abord le gros du boulot est fourni par des adhérents du Red Star Club de Champigny-sur-Marne (RSCC, 94) et également des grimpeurs de Sainte-Genève-des-Bois (91) et de l'ASG Bagnolet (93). Au début des années 80, René Finet du RSCC et la CFME entreprennent un rééquipement plus fiable. Par la suite, Alain Finet, adhérent de la section escalade du RSCC, sera pendant une quinzaine d'années le cerveau et l'exécutant principal de l'évolution de la falaise. Il fut aussi, avec l'aide de la Commission fédérale, l'auteur des trois éditions du topo.

En 1993, le RSCC passe la main (un millier d'heures de travail bénévole et près de 20 000 francs investis en 15 ans) à Jean-Marc Caglianni de l'US Ivry qui fournit un labeur important et méticuleux pour terminer la sécurisation de la falaise. De nouvelles voies et des variantes sont ouvertes. Pendant un temps le nettoyage est pris en charge par les adhérent·es de Bobigny (93) tel Alain Lévêque (aujourd'hui ES Stains), de Saint-Ouen (93) tel David Garnier ou de Saint-Arnoult (78), avant que la commission escalade du Val-de-Marne en assume le suivi de façon sporadique. Le chef d'orchestre d'alors est Daniel Dupuis (USI) accompagné de Fabrice Duffault (US Saint-Arnoult). Ainsi, toutes les bonnes volontés des clubs du Val-de-Marne, et plus généralement les grimpeurs et grimpeuses FSGT d'Ile-de-France, se regroupent pour participer aux week-ends «nettoyage et équipement» ou aux modules d'équipement lors des formations d'initiateur·trices d'escalade FSGT.

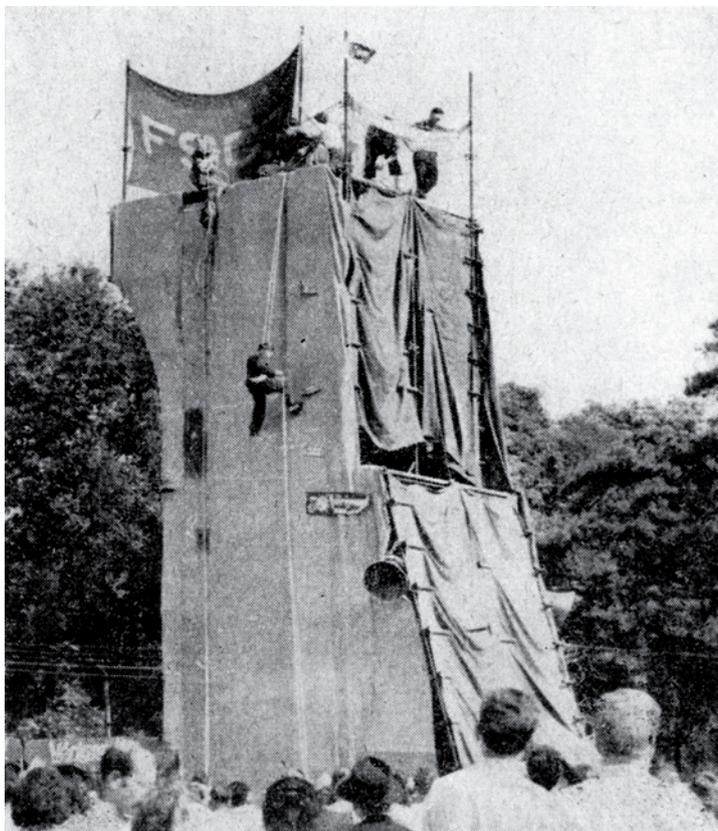
Cette énumération peut sembler fastidieuse, mais elle est indispensable pour comprendre à quel point cette expérience n'a pu perdurer que grâce au dynamisme de la vie associative

La photo

La première structure artificielle d'escalade 1955

Le premier mur d'escalade artificiel jamais installé en France, nous sommes en 1955, à la Fête de l'Humanité, dans le bois de Vincennes, stand de la FSGT qui vient de se doter en 1953 d'un secteur montagne intitulé Commission fédérale des sports alpins et dont les militants dresseront ce bout de «montagne à la ville». Jean-Paul Walch, auteur du *Guide technique et historique de l'alpinisme* (éd. Guérin), en résume l'enjeu dans un article paru dans le *Monde diplomatique* en août 2014 : «La fédération en est convaincue : la démocratisation des sports verticaux passe par la "sportivation" de l'escalade et par une réduction des accidents. Dès 1955, elle monte une tour d'escalade à la Fête de l'Humanité.» Un moment fort que cette «grande manifestation de propagande» (*Sport et plein air*, 15/09/1955) qui va marquer bien des militant·es. «Je me rappelle de la tour d'escalade installée à la Fête de l'Humanité dans les années cinquante», raconte ainsi Louis Louvel de la Commission fédérale montagne, devenue depuis montagne-escalade, «l'idée était de rendre visible au peuple qu'il existait un alpinisme populaire.» Qui saura, en 2024, lors des épreuves d'escalade des JO à Paris, s'en souvenir ? # NK

photo : collection FSGT



FSGT. Une vie associative qui a des visages et des noms.

La fête des falaises

La falaise se retrouve malheureusement un temps délaissée. En 2002, après un accident de randonnée, la mairie contacte la FSGT pour envisager une sécurisation de la zone. Une réunion a lieu sur place le 16 novembre 2002, entre Michel Andriot (maire), Brigitte Taupenot (maire-adjointe et prof d'EPS) et Daniel Dupuis (FSGT 94). L'idée d'une puis de deux journées découverte pour les habitant·es du village, en 2003, est actée. Ces initiatives pousseront de jeunes locaux motivés par cette activité sportive, à créer, en 2004, l'association Hauteroche-Découverte. Celle-ci a pour objectif, entre autres, de promouvoir l'escalade, de servir de relais entre la municipalité et les responsables de la CFME, d'assurer l'entretien du site et de l'aire de repos, de celui de bivouac ainsi que des chemins et des sentiers d'accès et de secours. En 2006, débute l'écriture du nouveau topo par Bruno Poindron (ex Grimpe 13 Paris puis USFontenay et Villejuif Altitude), rejoint par Luc Barruel (RSCChampigny) et Rémi Cappeau (ex AS des Cheminots et Villeneuvois 94, aujourd'hui G13). Ce dernier devient un des acteurs essentiels de cette nouvelle «époque» d'Hauteroche. Il a découvert la falaise au début des années 2000 et devient très rapidement le chef d'orchestre de l'entretien. C'est

grâce à son investissement, et à celui des bénévoles qu'il a su motiver, que la falaise est aujourd'hui autant utilisée et fréquentée toute l'année. «Il y a des choses que je peux faire tout seul, d'autres pour lesquelles j'ai besoin d'aide et celles que je fais avec d'autres pour transmettre», raconte-t-il avec modestie.

Les relations avec le village et le monde des grimpeurs et grimpeuses ont, elles aussi, pris une autre dimension. Les 30 ans de la falaise d'escalade sont l'occasion pour Hauteroche-Découverte d'initier la première «Fête des falaises» en mai 2007. Désormais annuelle, c'est un moment convivial pour dire merci à tous les anonymes ayant contribué à ce projet original et novateur. Elle permet de tisser des liens entre les grimpeurs et la population locale, de réunir plus de 100 personnes et de financer l'association pour l'entretien de l'aire de bivouac ou des chemins d'accès.

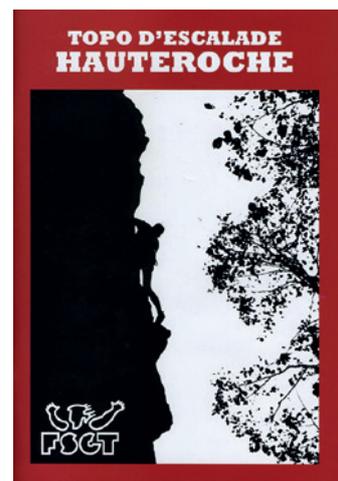
Ces dernières années, la falaise est aussi le lieu de passage pour le trail (course en pleine nature) de la Voie romaine au printemps. Les chemins «de grimpeurs» font la joie des traileurs ou traileuses qui, sans le savoir, participent par leur simple passage à leur entretien... Des randonneurs et randonneuses s'y aventurent régulièrement pour s'approcher au plus près de cette curiosité géologique. Une falaise qui tend à redevenir omnisport, comme à ses débuts quand les pratiquant·es du club Amitié Nature de Dijon s'en servaient comme point de chute pour leurs

diverses activités (randonnée, vélo, etc.), d'où l'existence, dès le départ, d'une aire de bivouac aménagée. Si la grimpe occupe toujours la place centrale, la falaise est mutualisée, partagée, presque vivante !

Mais si elle semble épargnée par le temps, elle aura toujours besoin de nouvelles énergies pour exister comme terrain de jeu. Alain Finet, qui a ouvert à lui seul 98 voies, ne cache pas aujourd'hui son émotion : «Ce qui fait plaisir c'est de voir des gens, qui n'étaient pas nés au moment de la fondation de la falaise, se l'approprier, l'entretenir... Un tel partage, sur une aussi longue durée, je ne vois cela nul part ailleurs, ce feeling nature si particulier, qui continue et même qui explose.» #

(*) A. Koubbi : fondateur de la section montagne de l'US Ivry (94) ; R. Leininger, issu du «Groupe de Bleau» (grimpeur de rochers de la forêt de Fontainebleau) utilisera des techniques novatrices d'escalade dans les années 1930 pour réaliser des ascensions de haut niveau, comme la face nord des Drus ; J. Vernet, grand novateur de l'alpinisme dans les années trente, notamment sans piton.

Première (1979) et dernière (2007) éditions du topo d'escalade de la falaise d'Hauteroche. Retrouvez et commandez le plus récent sur editions-sportpopulaire.org





Wilfred Charles Heinz
Ce que cela coûte
 Toussaint Louverture éd.

Tout de mesure et de détermination, lentement, Eddie Brown se prépare. Après neuf ans sur le ring, son heure a sonné : il va combattre pour le titre. Luttés et sacrifices vont bientôt trouver leur sens lors d'un unique match où le fils d'un maçon pourrait devenir un immense champion. Mais, en attendant, Eddie Brown se prépare. Et telle une caméra, Frank Hughes, journaliste esthète, suit l'athlète les derniers jours avant le combat. Entraînements, repas, conversations, Frank capture tout des difficultés, des joies et des doutes d'un homme au moment décisif de sa vie, mais aussi de l'intense relation qui le lie à son manager, Doc Carroll, à la fois coach, père et démiurge, qui a attendu toute sa carrière le boxeur qu'il pourra façonner et mener au sommet. [19,5x13 cm, 349p, 24e] #

Olivier Haralambon
Mes coureurs imaginaires
 Premier Parallèle

Olivier Haralambon brosse une galerie de portraits de cyclistes imaginaires. Un texte qui prend sa source dans le monde du vélo mais dont chaque ligne touche à l'universel. Son coureur imaginaire s'est entiché de son vélo comme on s'attache à une machine, et il s'entraîne non pas pour gagner, mais pour stagner : s'étant bâti de muscle, pour rester cet ouvrier qu'il aurait dû être. Ou il est un champion moderne. Il s'entraîne selon les méthodes et la morale de son époque, il communique adroitement sur les réseaux sociaux et soigne son image. Champion, il est aussi ce corps qui passe dans la foule, et qui ne fait que passer, objet d'un désir impossible. Il prend sa retraite et se reconvertit dans une existence forcément plus ordinaire. Alors il regarde ses vieux maillots comme ses propres reliques, comme l'évocation sacrée de celui qu'il n'est plus. Certains reconnaîtront dans ces croquis quelques personnalités du cyclisme. Les autres y trouveront des fils, des pères, des amants, et le vertige de la littérature. [13,2x20,6cm, 155p, 16e] #

Denis Baud
René Vignal, le goal volant
 Le pas de l'oiseau

Au-delà de leur parcours, certains sportifs se démarquent par une vie extraordinaire. René Vignal est de ceux-là. Gloire du football français à la charnière des années 1940 et 1950, il gagne à Glasgow, contre l'Écosse, ses galons de «flying frenchman». Vainqueur de la Coupe de France avec le Racing, dix-sept fois sélectionné en équipe nationale, le «goal volant» a marqué de son empreinte l'histoire du football français par la modernité de ses relances, l'audace de ses plongeurs acrobatiques et de ses sorties téméraires. Mais derrière l'image idéalisée par la presse sportive, se cache un personnage bien plus complexe. La célébrité le conduit à côtoyer le Tout-Paris. Des blessures à répétition et une reconversion manquée le mènent vers le milieu de la nuit : il se fera braqueur-cambrioleur dans le Sud-Ouest. Rattrapé par la justice, dans les années 1970, il purgera sa peine au centre pénitentiaire de Muret, où – détenu modèle – il se verra confier l'encadrement de l'équipe de football des prisonniers. La trajectoire de René Vignal prend forme au moment où les sportifs deviennent ces héros des temps modernes oubliés aussitôt leur carrière achevée. Le parcours chaotique du goal volant annonçait-il déjà les dérives actuelles du sport ? [24x16cm, 142p, 17e] #

3 COUPS DE CŒUR

RANDO

Benoit Luisier et Fabienne Luisier
Randos bière en France - La façon la plus rafraichissante de voir la France
 Helvetiq éditions

Amateurs de bière et fans de rondo, ces 70 itinéraires sont pour vous ! Ces promenades, marches et randonnées suivent des chemins choisis pour leur beauté et se terminent inmanquablement à proximité d'une brasserie ou d'un lieu de dégustation où vous pourrez vous rafraichir en dégustant une bonne bière. Pour chaque parcours, vous trouverez des indications détaillées : difficulté, durée, dénivelé, curiosités, complétées par la présentation d'une brasserie locale et de la bière recommandée par les auteurs. Fabienne et Benoit Luisier sont férus de voyages et de randonnées. Après un tour du monde au long cours, ils sont partis cinq mois sur les routes de France pour découvrir la beauté des paysages et rencontrer des brasseurs passionnés. Ils partagent ici leurs plus belles balades et dégustations. [23x12cm, 365p, 24,90e] #

BD

Julien Revenu
Zone défensive
 Vraoum

Même s'ils ont passé de nombreuses vacances ensemble étant gamins, Galette et Quentin ne se côtoient plus du tout. La vie et leurs intérêts respectifs les ont éloignés. L'un ne jure que par son club de foot ; chef des ultras, il est en bisbille avec le président et son projet de nouveau stade. L'autre s'est engagé dans l'altermondialisme et défend actuellement une zone humide face à un développement urbain. Le décès de leur grand-père va les réunir et, après des retrouvailles gênées, ils vont réaliser qu'ils se battent contre le même ennemi. Supporter et zadiste arriveront-ils à mettre leurs différences de côté ? [25,9x18,2 cm, 140p, 18e] #



TOPOS

«La montagne ça vous gagne.» Il semblerait que le slogan lancé par les professionnels du tourisme hivernal en station dans les années 1990 ait piqué, version estivale et nature, les éditions Glénat - inclus dans leur catalogue Randos éditions - qui se lancent depuis quelques temps dans une politique d'édition ou de réédition de topos rando-alpinisme-escalade tous azimuts, mais de beaux ouvrages pratiques. Ainsi, parmi les «sorties» récentes à se saisir cet été signalons :

Haute-Savoie sentiers du vertige - Randonnées hors des sentiers battus Glénat

La symbolique du vertige pour aller plus loin que la simple randonnée, pour accéder aux émotions qu'éprouvent les grimpeurs-euses des grands sommets ou, inconsciemment, redécouvrir l'ambiance sportive des courses de jeunesse. Non pas dans un vertige maladif, plus proche de la peur panique que du plaisir de contempler, mais dans un vertige «alpin», né du désir de s'intégrer dans le tableau grandiose de la nature montagnarde. La note sera plutôt ludique sans toutefois nier la nécessaire dimension de l'effort. Cet ouvrage s'adresse donc aux randonneurs et randonneuses avertis. [17,5x24,8cm, 192p., 25€]

100 sommets des Alpes du Nord - Randonnées sauvages à 3000 mètres Glénat

S'adressant aux randonneurs-euses avides d'une marche sportive et exigeante, sur et hors sentiers, dans un milieu sauvage nécessitant le sens de l'orientation, le flair des bons passages et le pied sûr, cet ouvrage propose des randonnées de tous niveaux pour gravir une belle collection de 100 sommets et découvrir la richesse et la diversité des Alpes du Nord. Ces itinéraires favorisent l'acquisition d'un bon mental fondé sur lucidité (lecture critique du terrain et des conditions) et humilité (savoir renoncer), grâce auquel les randonneurs-lecteurs-lectrices actifs, actives et responsables dans leurs choix accéderont à plus d'autonomie. [17,5x24,8cm, 192p., 25€]

Pyénées, ascensions sauvages - Hors des sentiers battus Vol.1 Rando éditions

La liberté est la seule chose qui reste au montagnard, la liberté de tailler son chemin, de choisir l'arête plutôt que le couloir, la neige plutôt que l'éboulis. Les sommets emblématiques sont là, mais ils sont abordés par des cheminements oubliés, souvent sans repères sur le terrain. Il faut louvoyer, fureter, se perdre dans la complexité de ce qui fait une montagne et le choix vient naturellement. Ce livre est construit pour permettre une progression. Il n'est pas réservé à une élite même si certains itinéraires nécessitent des connaissances en escalade, un sens de l'itinéraire et exigent toujours le pied sûr. [17,5x24,8cm, 192p., 25€] #

Petra Zink Yoga et escalade Bienfaits et progrès Glénat

Sans être un-e adepte de l'escalade et autres sports de montagne, cet ouvrage peut vous intéresser si le yoga vous a toujours plus ou moins attiré. Son entrée ultra pédagogique, la clarté de ses explications, photos efficacement commentées à l'appui, en font un manuel idéal pour un test, si ce n'est une résolution estivale, puisqu'il s'agira de se poser... vraiment. Meilleure résistance et gestion de l'énergie, conception plus fine des différents groupes musculaires et de leur fonction, développement d'une musculature liée à une mobilité optimale... les grimpeurs et grimpeuses ne seront pas seul-es à y trouver leur compte via une sélection de postures propres aux avant-bras, poignets, doigts, dos, épaules, jambes et hanches suivi de séquences d'enchaînements spécifiques à la pratique du bloc, de l'escalade sportive, de l'alpinisme... que chacun-e adaptera. [14x20,5cm, 200p, 22€] # LR

Roanne Van Voorst Vaincre ses peurs Les éditions du Mont-Blanc

Dans cet ouvrage, des alpinistes et des grimpeurs-euses de haut niveau, voire pratiquant-es de sports dit extrême, ainsi que des entraîneurs spécialisés, abordent librement la manière dont ils et elles surmontent leur peur et leurs doutes dans des situations critiques. Loin de l'image que leur exploitation médiatique renverrait de sur-homme ou femme quasi lobotomisé-es de toute angoisse, ils et elles partagent leurs méthodes toutes personnelles, que l'auteure aide à traduire en conseils permettant d'apaiser l'anxiété ressentie par celles et ceux qui se confrontent au vide et à la verticalité. Des conseils que chacune-e renverra à ses propres pratiques et limites sportives pour les dépasser, sinon mieux les appréhender. On est moins convaincu par la volonté d'élargir le propos pour lutter contre tout ce qui peut nous angoisser au quotidien : peur de l'échec, de se lancer dans une reconversion professionnelle, de parler en public... Autohypnose, hyperconscience, visualisation, concentration, analyse des motivations et bien d'autres moyens de surmonter ces craintes naturelles sont ainsi suggérés au fil des chapitres. [14x20,5cm, 200p, 22€] # LR

ROMAN NOIR

Elsa Godet Décimés

Les éditions du Mont-Blanc

Avouons-le tout de suite, nous n'avons pas eu le temps de lire ce roman de la collection Mont-Blanc Noir des éditions dirigées par Catherine Destivelle, ancienne championne d'escalade et alpiniste renommée. Mais voilà une auteure que nombre de grimpeurs et grimpeuses parisiennes FSGT côtoient sur les murs artificiels de la capitale, mais aussi pour certain-es lors de courses d'alpinisme, voire de ski de rando, organisées par nos clubs. La confiance de l'une pour publier l'autre ne peut être que celle que s'accorde une cordée, cela suffira à ce coup de cœur estival. Alors, voilà l'histoire d'Alexia Leroy venue trouver enfin le repos à Chamonix, entourée de cimes infinies et de langues glaciaires. Mais tout le monde n'est pas ici pour admirer les montagnes, mais pour les braver. Comme ce groupe parti à l'assaut des sommets et des glaciers, pour lequel Alexia devra quitter son poste d'observation, bien malgré elle... Une crevasse qui engloutit une cordée, des cristaux qui disparaissent d'une paroi mythique, il n'en faudra pas plus pour attiser la curiosité de la jeune femme et la plonger dans les méandres glacés d'une intrigue qui la mènera sur des pentes très glissantes... [14x20,5 cm, 260p, 16€] # LR

Fédéraux

Volley-ball # 15-16 juin

Championnat de France FSGT de beach-volley

Le Championnat de France FSGT de Beach Volley 3x3 aura lieu à Palavas-les-Flots (34) avec une organisation conjointe de la CFA volley-ball, du comité FSGT de l'Hérault et le support du club VLC Antigone. Championnats masculin, féminin et mixte.

fsgt.org > [Activités sportives](#) > [Volley-ball](#)

Football # 15-16 juin

Championnat de France FSGT de FA7

Le championnat de France FSGT de FA7 se tiendra à Saint-Martin-d'Hères (Isère), regroupant des équipes de toute la France.

fsgt.org > [Activités sportives](#) > [Football](#)

Football # 15-16 juin

Championnat de France FSGT de FA7 +30 ans

Le 3^e championnat de France FSGT de FA7 des plus de 30 ans (réservé aux joueurs nés avant le 31/12/1989) sera organisé à Perols dans l'Hérault.

fsgt.org > [Activités sportives](#) > [Football](#)

Basket # 22 juin

Tournoi fédéral de basket-ball

Le 10^e tournoi fédéral de basket-ball FSGT se déroulera à Toulouse, gymnase ASC-CNES, 7 rue des Satellites. Tournoi mixte, une femme minimum par équipe.

fsgt.org > [Activités sportives](#) > [Basket-ball](#)

Pétanque # 28-30 juin

Championnats de France FSGT triplètes

Les championnats de pétanque FSGT triplètes auront lieu à Izeure dans l'Allier. Catégories : Seniors, vétérans, jeunes, hommes et dames.

fsgt.org > [Activités sportives](#) > [Pétanque](#)

Boules Lyonnaises # 29 et 30 juin

Championnat de France FSGT quadrettes

Le championnat de France FSGT de boules lyonnaises quadrettes se tiendra à Meaux (Seine-et-Marne), accueilli par la FSGT 77 et le club de Meldoise Collinet.

fsgt.org > [Activités sportives](#) > [Boules Lyonnaises](#)

Vélo # 29-30 juin

Championnat de France FSGT de cyclisme sur route

Le Championnat de France FSGT de cyclisme sur route (de cadet·tes à vétéran·es, H/F) se disputera à Bouquehault (Pas-de-Calais). Co-organisé par et L'UC Bouquehault et la CNAV, il comprendra aussi un circuit pour les écoles de vélo, de moustiques à benjamin·es.

fsgt.org > [Activités sportives](#) > [Vélo](#)

Athlétisme # 29-30 juin

Championnat de France FSGT sur piste

Le championnat de France de piste (de minimes à vétéran·es) se déroulera à Aubry (complexe Aldebert Valette) dans le Nord. L'Aubry AC et les Hauts-de-France FSGT à l'organisation.

<https://cf2a.wordpress.com/>

Vélo # 6-7 juillet

Championnat de France FSGT de VTT

Le championnat de France FSGT de VTT sera organisé à Retzwiller (Haut-Rhin). Sont aux manettes de cet événement : la commission régionale de cyclisme FSGT et l'ASCL de Montreux-Vieux.

fsgt.org > [Activités sportives](#) > [Vélo](#)

Ball Trap # 6-7 juillet

Championnat de France de parcours

Le championnat de France FSGT de ball-trap parcours est prévu au stand du Chêne Rond Shooting Club à Coullons (Loiret). Ouvert aux non-licencié·es FSGT.

fsgt.org > [Activités sportives](#) > [Ball-trap](#)

Joutes Nautiques # 24-25 août

Championnat de France FSGT

Le championnat de France FSGT de joutes nautiques se déroulera cette année dans la commune de Schiltigheim. Organisé par Société nautique Gaenselspiel de Schiltigheim/Bischheim.

fsgt.org > [Activités sportives](#) > [Joutes nautiques](#)

Rassemblement estival

Hautes-Alpes # 12-29 juillet

Camp multi-activités plein air de Freissinières

Le camp FSGT omnisport de Freissinières est un rassemblement autogéré, qui vise le partage des connaissances et des compétences des participant·es autour d'activités de plein air. Il repose sur un fonctionnement collaboratif pour l'organisation, la gestion de la vie collective et des activités partagées (escalade, alpinisme, canyon, via ferrata, randonnée, etc.).

Les adhérent·es motivées sont invité·es à s'inscrire et à régler leur participation (15 euros pour les plus de 10 ans) et à se référer au document d'accueil pour s'approprier l'esprit et le fonctionnement collectif de ce rassemblement.

Cette année, l'accent est mis sur les relations avec des associations du Briançonnais (accueil et solidarité avec les exilé·es, mais aussi offrir des possibilités d'achats aux producteurs locaux)

Une offre de formation est également proposée :

- un stage initiateur Grandes voies du mardi 16 au mardi 23 juillet
- un stage d'initiateur SNE du lundi 22 au jeudi 25 juillet

Renseignement/inscription sur fsgt.org > [Activités sportives](#) > [Escalade et montagne](#)

1 ENFANT
SUR 3 PRIVÉ DE
VACANCES



SECOURS
POPULAIRE
FRANÇAIS



Pour lui offrir
des vacances,
faites un don!



  www.secourspopulaire.fr